



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

Fürsorgepflicht bei Auslandseinsätzen

Le devoir de diligence lors de missions à l'étranger

Il dovere di diligenza alle missioni all'estero

Duty of care for international deployments



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

FOCUS | 4



Fürsorge bei Auslandseinsätzen auf dem Prüfstand

Seit dem globalen Ausbruch der COVID-19-Krise gilt es im Hinblick auf die Fürsorgepflicht für das Personal in der Friedensförderung pragmatische Lösungen für vielfältige Einzelprobleme zu finden.

Le devoir de diligence lors de missions à l'étranger à l'épreuve

Depuis le déclenchement mondial de la crise COVID-19, des solutions doivent être trouvées pour une multitude de problèmes concernant le devoir de diligence envers le personnel déployé dans la promotion de la paix.

Focus

- 8 Friedensförderung in Kolumbien während der COVID-19-Pandemie
Peacebuilding in Colombia during the COVID-19 pandemic
- 10 Optimale Vorbereitung bietet den besten Schutz
Une préparation optimale assure la protection la meilleure
- 12 Force Health Protection ist Teil der Fürsorgepflicht
La «Force Health Protection» est un élément du devoir de diligence

Mission

- 14 Der fragile Friede im Südsudan angesichts von COVID-19
South Sudan's fragile peace facing COVID-19

MISSION | 20



Kirgisistan – ein Eckpfeiler für eine friedliche Zukunft in Zentralasien

Das OSZE-Programmbüro in Bischkek hat seine Arbeit mit lokalen Partnern verstärkt, um sich angesichts der COVID-19-Krise stärker auf die Grundbedürfnisse der Bevölkerung auszurichten.

Kyrgyzstan – a corner stone for a peaceful future in Central Asia

The OSCE Programme Office in Bishkek has intensified its work with local partners in order to focus more on the basic needs of the population in the face of the COVID-19 crisis.

- 16 Nun werden die Kleinwaffen ins Visier genommen
Time to target the small arms

SWISSCOY

- 22 «Ich empfehle allen Frauen einen friedensfördernden Einsatz»
«Je recommande à toutes les femmes de s'engager dans une mission de promotion de la paix»

Ein Tag im Leben von

- 24 Angela Joseph, zivile Polizeiberaterin der UNO, berichtet aus Kismayo, Somalia
Angela Joseph, civilian police adviser from UN, reporting from Kismayo, Somalia

MISSION | 26



«Den Wunsch nach einer sinnstiftenden Tätigkeit»

Claudia Surer ist als Explosive Ordnance Risk Education Spezialistin zugunsten der Humanitären Minenräumung in der Westsahara tätig.

«Le désir de trouver une activité qui ait du sens»

Claudia Surer travaille en tant que spécialiste de la sensibilisation aux risques liés aux munitions explosives au profit du déminage humanitaire au Sahara occidental.

Debriefing

- 28 «Man muss ein viel größeres Bild mit langfristigen Perspektiven in Betracht ziehen»
«Il faut considérer un tableau sensiblement plus vaste avec des perspectives à long terme»
- 30 Newsmix
- 31 Overview

Titelbild/Photo de couverture

Unter die Fürsorgepflicht bei Auslandseinsätzen fällt auch die Sensibilisierung auf die Minenproblematik: Im Bild sind angehende Peacekeeper während ihrer Ausbildung zu sehen.

Le devoir d'assistance dans le cadre des missions à l'étranger comprend également la sensibilisation au problème des mines. La photo montre des futurs peacekeepers pendant leur formation.



© SWISSINT



Simon Geissbühler

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Die COVID-19-Pandemie hat uns alle überrascht. Sie betrifft uns ganz direkt – im Privaten wie im Beruflichen. Weltweit sassen Schweizerinnen und Schweizer fest und suchten den Rat der EDA-Helpline und der Schweizer Vertretungen vor Ort, um mit einem der über 30 Sonderflüge sicher in die Schweiz zurückzukehren. Die Schweizer Armee mobilisierte 5000 Angehörige, um das Gesundheitspersonal, die Zollverwaltung und die kantonalen Polizeikörper zu unterstützen. Sekundierte Schweizer Expertinnen und Experten ebenso wie das Botschaftspersonal blieben vor Ort und verrichteten weiterhin ihren – um viele zusätzliche Aufgaben erweiterten – Dienst, selbst in schwierigsten Krisenherden dieser Welt: Sei es in Südsudan oder Somalia, in Korea oder in der Demokratischen Republik Kongo. Ihnen allen gebührt grosser Dank für diesen Sondereinsatz.

Auch für die Abteilung Menschliche Sicherheit stellen sich vielfältige Fragen zur Förderung von Frieden und Menschenrechten in Zeiten von COVID-19: Wie können wir unseren Auftrag erfüllen, ohne unsere Expertinnen und Experten unangemessenen Risiken auszusetzen? Die Krise ist auch ein Prüfstein dafür, wie die Schweiz ihre Verantwortung für Auslandseinsätze in der Friedensförderung wahrnimmt. Selbst dort, wo primär internationale Organisationen wie die UNO oder die OSZE für die Sicherheit und Gesundheit in der Verantwortung stehen, tragen auch wir eine Fürsorgepflicht gegenüber unserem Personal.

Im internationalen Umfeld sprechen wir dabei von der Duty of care. Gemeinsam mit Partnerorganisationen hat der Expertenpool für zivile Friedensförderung (SEF) Richtlinien für die Fürsorgepflicht gegenüber sekundierten Expertinnen und Experten in der zivilen Friedensförderung formuliert. Wir gehen in dieser SPS-Nummer der Frage nach, ob die Vorbereitung und Begleitung der Einsätze sowie die Massnahmen der internationalen Organisationen ausreichend sind und ob sich die Richtlinien in der Krise bewähren.

Die Pandemie macht deutlich, wie zentral die internationale Zusammenarbeit im Sinne der UNO-Agenda 2030 ist. Unser Engagement für die menschliche Sicherheit trägt dazu bei und ist heute wichtiger denn je – aus Gründen der Solidarität, aber auch aus Eigeninteresse, weil weder das Virus noch die Auswirkungen der Pandemie vor den Schweizer Grenzen haltmachen.

Ich wünsche Ihnen eine interessante Lektüre, und bleiben Sie gesund!

Simon Geissbühler, Botschafter
Chef Abteilung Menschliche Sicherheit, EDA

Chers Peace Supporters, Chères lectrices, chers lecteurs,

La pandémie de COVID-19 nous a tous pris au dépourvu et nous touche directement, dans notre vie privée comme dans notre vie professionnelle. Partout dans le monde, des ressortissants suisses tombés en rade se sont tournés vers la Helpline DFAE ou les représentations suisses pour obtenir une place sur l'un des 30 vols de rapatriement organisés par le DFAE. Quant à l'Armée suisse, elle a mobilisé 5000 membres pour soutenir le personnel soignant, l'administration des douanes et les corps de police cantonaux. Même dans les contextes de crise les plus difficiles, comme au Sud-Soudan ou en Somalie, en Corée ou en République démocratique du Congo, le personnel d'ambassade ainsi que les experts suisses en détachement sont restés sur place, poursuivant leur mission, qui s'est étoffée entre-temps de nombreuses tâches supplémentaires. Nous tenons à leur exprimer ici notre profonde gratitude pour leur engagement exemplaire.

La Division Sécurité humaine se trouve elle aussi confrontée à une multitude de questions concernant la promotion de la paix et des droits de l'homme au temps du COVID-19: comment pouvons-nous remplir notre mission sans exposer nos experts à des risques excessifs? La crise est également un bon test pour évaluer la manière dont la Suisse assume ses responsabilités en ce qui concerne les missions de promotion de la paix effectuées à l'étranger. Car même lorsque ce sont des organisations internationales telles que l'ONU ou l'OSCE qui endossent la responsabilité première en matière de sécurité et de santé, nous avons également un devoir de diligence envers notre personnel.

Au niveau international, on parle à cet égard de Duty of care. En collaboration avec des organisations partenaires, le Pool d'experts pour la promotion civile de la paix (PEP) a formulé des directives concernant le devoir de diligence à l'égard des experts détachés dans le domaine de la promotion civile de la paix. Dans le présent numéro du SPS, nous allons examiner dans quelle mesure la préparation et l'accompagnement des missions ainsi que les mesures prises par les organisations internationales répondent aux besoins et vérifier l'adéquation des directives à la crise actuelle.

La pandémie met en lumière l'importance cruciale de la coopération internationale au sens de l'Agenda 2030 des Nations Unies. Notre engagement en faveur de la sécurité humaine y contribue et se révèle particulièrement important en ces temps de crise, pour des raisons de solidarité, mais aussi notre propre intérêt, car ni le virus ni les effets de la pandémie ne s'arrêtent aux frontières de la Suisse.

Je vous souhaite une lecture intéressante et – restez en bonne santé!

Simon Geissbühler, Ambassadeur
Chef Division Sécurité humaine, DFAE



Nach umfangreichen Abklärungen reiste Joane Holliger, Beraterin für Menschliche Sicherheit, am 1. Mai 2020 zurück an ihren Dienstort in Juba im Südsudan, um zusammen mit einem Schweizer Kollegen den Betrieb des DEZA-Büros weiter zu ermöglichen (siehe Artikel Seite 14).

Au terme de réflexions approfondies, Joane Holliger, conseillère en sécurité humaine, est retournée à son lieu d'affectation à Juba, au Soudan du Sud, le 1^{er} mai 2020 afin d'assurer les opérations du bureau de la DDC avec un collègue suisse (voir l'article en page 14).

Dopo approfonditi accertamenti, tra il 1 maggio 2020 la consigliera per la sicurezza umana Joane Holliger è tornata nella sua sede di lavoro a Giuba, nel Sudan del Sud, per continuare a garantire, insieme a un collega svizzero, l'operatività dell'ufficio della DSC (si veda articolo a pagina 14).

After extensive evaluations, on 1 May 2020 human security adviser Joane Holliger returned to the SDC office in Juba, South Sudan, to resume operations with a Swiss colleague (see article on page 14).

Fürsorge bei Auslandseinsätzen auf dem Prüfstand

Le devoir de diligence lors de missions à l'étranger à l'épreuve
Il dovere di diligenza alle missioni all'estero sul banco di prova
Duty of care for international deployments put to the test

Text Jürgen Störk, Koordinator und stellvertretender Sektionschef des Schweizerischen Expertenpools für zivile Friedensförderung (SEF)

Das bedrohliche Coronavirus hat in atemberaubendem Tempo die Lebensweise und den Arbeitsalltag vielerorts verändert. In über 30 Ländern arbeiten Schweizer Expertinnen und Experten in der Friedensförderung, und die Krise stellt Entsendestellen wie den Expertenpool für zivile Friedensförderung (SEF) vor viele Fragen. Die Fürsorgepflicht gegenüber entsandtem Personal erfordert neue und der jeweiligen Situation in einem Land angemessene Massnahmen.

Mit der raschen Ausbreitung der Pandemie erreichen uns von den entsandten Expertinnen und Experten per E-Mail oder Skype eine Fülle verschiedenster Fragen: Ist die medizinische Betreuung im Einsatzland weiterhin gewährleistet? Hat die internationale Organisation, für welche Expertinnen und Experten zur Verfügung gestellt werden, in einem Notfall adäquate Evaku-

Texte Jürgen Störk, coordinateur et chef de section suppléant du Pool d'experts pour la promotion civile de la paix (PEP)

L'épidémie de coronavirus a bouleversé en un temps record le mode de vie et le quotidien professionnel dans de nombreuses régions du globe. Des experts suisses travaillent à la promotion de la paix dans plus de 30 pays et la crise pose de nombreuses questions aux organismes responsables des détachements, comme le Pool d'experts pour la promotion civile de la paix (PEP). Le devoir de diligence envers le personnel détaché exige de nouvelles mesures adaptées à la situation de chaque pays.

La propagation rapide de la pandémie incite les experts détachés à nous poser des questions très diverses par courriel ou par Skype: les soins médicaux sont-ils toujours garantis dans le pays d'affectation? L'organisation internationale pour laquelle les experts sont mis à disposition a-t-elle prévu des dispositions d'évacuation adéquates en cas d'urgence? Existe-t-il un droit

Testo Jürgen Störk, coordinatore e caposezione supplente del Pool di esperti per la promozione civile della pace (PEP)

In molti luoghi il temibile coronavirus ha cambiato in pochissimo tempo il modo di vivere e lavorare quotidiano. In oltre 30 Paesi, esperti ed esperte svizzeri lavorano nel campo della promozione della pace, e la crisi attuale pone le organizzazioni di invio, come il Pool di esperti per la promozione civile della pace (PEP), di fronte a innumerevoli domande. Il dovere di diligenza al personale distaccato richiede nuove misure adeguate alla situazione dei singoli Paesi.

A seguito della rapida diffusione della pandemia abbiamo ricevuto tramite e-mail e Skype una moltitudine di domande da parte degli esperti e delle esperte distaccati: l'assistenza sanitaria nel paese d'impiego continuerà a essere garantita? L'organizzazione internazionale presso la quale sono distaccati ha previsto misure di evacuazione adeguate in caso di emergenza? Sussiste il diritto al telelavoro sul posto o in Svizzera, in

Text Jürgen Störk, Coordinator and Deputy Head of Section of the Swiss Expert Pool for civilian peacebuilding (SEP)

In many parts of the world the threatening coronavirus pandemic has changed our way of life and everyday working practices at breathtaking speed. Swiss experts are currently working on peacebuilding missions in over 30 countries, and the crisis poses many questions to seconding organisations such as the Swiss Expert Pool for Civilian Peacebuilding (SEP). The duty of care towards internationally deployed personnel requires new measures that are appropriate to the situation in any given country.

As the pandemic has spread rapidly, our experts deployed to the field have sent in a wide range of questions by email or Skype: Is medical care still guaranteed in the country of assignment? Does the international organisation to which the experts have been seconded provide appropriate evacuation arrangements in case of an emergency? Is there a right to telework

ierungsvorkehrungen vorgesehen? Besteht ein Anrecht auf Telearbeit vor Ort oder zuhause in der Schweiz, insbesondere für Risikogruppen? Entscheiden das alleine die internationalen Empfängerorganisationen? Auch Sorgen persönlicher Natur gehören dazu: Soll die Familie mit den letzten Flügen evakuiert werden oder vor Ort verbleiben?

Schweizer Personal der Friedensförderung arbeitet entweder auf Schweizer Vertretungen oder wird internationalen Organisationen wie der UNO, OSZE oder EU zur Verfügung gestellt. Zu den Aufgaben des SEF gehören die Planung der Einsätze und die sorgfältige Prüfung von angemessenen Einsatzbedingungen, die Rekrutierung und optimale Vorbereitung der Einsatzleistenden sowie deren Betreuung während des Einsatzes.

Die Risiken in Einsatzorten wie Bamako in Mali, Donetsk in der Ukraine, Yangon in Myanmar, Damaskus in Syrien, Kinshasa in der Demokratischen Republik Kongo oder New York in den USA sind in einer Krisensituation sehr verschieden, ebenso die vorhandene medizinische Versorgung. Hinzu kommt die politische Situation: Regierungen verfügen wegen des Virus ungewöhnlich drastische Massnahmen; gleichzeitig besteht die Gefahr, dass das Notrecht für politische Zwecke missbraucht und Menschenrechte beschnitten werden.

Der SEF wie auch internationale Partnerorganisationen sind seit dem globalen Ausbruch der COVID-

au télétravail sur place ou au domicile en Suisse, en particulier pour les groupes à risque? La décision est-elle du seul ressort des organisations internationales bénéficiaires? Certaines demandes traduisent également des préoccupations d'ordre personnel: la famille doit-elle être évacuée par l'un des derniers vols ou au contraire rester sur place?

Le personnel suisse pour la promotion de la paix travaille dans les représentations suisses ou est mis à la disposition d'organisations internationales telles que l'ONU, l'OSCE ou l'UE. Les tâches du PEP englobent la planification des affectations et l'examen minutieux des conditions d'engagement, le recrutement et la préparation optimale des participants ainsi que le soutien qui leur est accordé durant la mission.

En situation de crise, les risques, tout comme les soins médicaux disponibles, sont très différents selon que l'on soit affecté à Bamako au Mali, à Donetsk en Ukraine, à Yangon au Myanmar ou encore à Damas en Syrie, Kinshasa en République démocratique du Congo ou New York aux États-Unis. La situation politique joue également un rôle: les gouvernements ont pris des mesures de sécurité extraordinaires et drastiques en raison du virus; dans le même temps, le risque existe que le droit d'urgence soit utilisé de manière abusive à des fins politiques, au détriment des droits de l'homme.

Depuis l'éclatement de la pandémie de COVID-19, le PEP et des organi-

particolare per i gruppi a rischio? Questa scelta spetta esclusivamente all'organizzazione internazionale per la quale lavorano? E non mancano anche le preoccupazioni di natura privata: la famiglia deve essere rimpatriata con gli ultimi voli o rimanere in loco?

Il personale svizzero impegnato nella promozione della pace opera nelle rappresentanze svizzere o viene messo a disposizione di organizzazioni internazionali, come l'ONU, l'OSCE o l'UE. Tra i compiti del PEP rientrano la pianificazione degli impieghi, l'attento esame dell'adeguatezza delle condizioni operative, il reclutamento e la preparazione ottimale delle persone coinvolte negli impieghi come pure la relativa assistenza durante il lavoro sul campo.

I rischi in luoghi d'impiego come Bamako in Mali, Donetsk in Ucraina, Yangon in Myanmar, Damasco in Siria, Kinshasa nella Repubblica Democratica del Congo o New York negli Stati Uniti sono molto diversi in una situazione di crisi, così come l'assistenza sanitaria sul posto. A ciò si aggiunge la situazione politica: i governi hanno stabilito misure insolitamente drastiche per combattere il virus e, al contempo, vi è il pericolo che si abusì della legislazione di emergenza per scopi politici e che i diritti umani vengano limitati.

Il PEP, come anche le organizzazioni internazionali partner, si sono adoperati, sin dall'inizio della crisi globale legata alla COVID-19, per

locally or at home in Switzerland, especially for high-risk groups? Is that something that is solely for the international receiving organisations themselves to decide? Worries of a personal nature have also been highlighted: Should the accompanying family be evacuated on the last flights or remain at the place of posting?

Swiss peacebuilding personnel work either at Swiss representations or are seconded to international organisations such as the UN, OSCE or EU. The tasks of SEP include the planning of missions and the careful examination of appropriate operational conditions, the recruitment and optimal preparation of personnel for deployment, and support for them during their mission.

The risks in postings such as Bamako in Mali, Donetsk in Ukraine, Yangon in Myanmar as well as in Damascus in Syria, Kinshasa in the Democratic Republic of Congo or New York in the United States are very different in a crisis situation, as is the medical care available. The political context is also important: governments have put extraordinary, drastic measures in place to deal with the virus, but there is also a risk that emergency legislation might be abused for political purposes and human rights curtailed.

Since the outbreak of the COVID-19 pandemic, the SEP, along with its international partner organisations, has been working to find

Voluntary Guidelines on the Duty of Care to Seconded Civilian Personnel

Die Richtlinien zur Fürsorgepflicht gegenüber sekundiertem Personal in der Friedensförderung klären die Verantwortlichkeiten zwischen sekundierenden Staaten, internationalen Partnerorganisationen und den Expertinnen und Experten. Fürsorgemassnahmen schaffen die Grundlagen, damit das Personal das Mandat ihrer Missionen gut vorbereitet, wirksam und mit der bestmöglichen Risikominimierung umsetzen kann.

Le Guide relatif au devoir de diligence envers le personnel civil en mission de consolidation de la paix clarifie les responsabilités assumées par les États responsables des détachements, les organisations internationales partenaires et les experts. Les mesures de diligence créent les conditions nécessaires pour que les experts bénéficient d'une bonne préparation à leurs missions et puissent remplir leurs mandats efficacement et avec la meilleure gestion des risques possible.

Le direttive sul dovere di diligenza nei confronti del personale distaccato per la promozione della pace chiariscono le responsabilità degli Stati di invio, delle organizzazioni internazionali partner e degli esperti e delle esperte stessi. Le misure preventive pongono le basi affinché il personale possa preparare adeguatamente il mandato delle sue missioni e attuarlo in modo efficace con la migliore gestione del rischio possibile.

The Voluntary Guidelines on the Duty of Care to Seconded Civilian Personnel clarify the responsibilities between sending states, international partner organisations and the seconded experts. Duty of care measures create a sound basis for staff to fulfil their assignments well prepared, effectively and with the best possible risk management.



Der Generalsekretär der OSZE, Botschafter Thomas Greminger, eröffnete den 5. Runden Tisch zur Fürsorgepflicht, der vom 18. bis 19. Oktober 2018 in der Wiener Hofburg stattfand. Die Veranstaltung wurde von rund 100 Teilnehmenden aus ständigen Missionen der OSZE, internationalen Organisationen und entsendenden Behörden besucht.

Le secrétaire général de l'OSCE, l'ambassadeur Thomas Greminger, a ouvert la 5^e table ronde sur le devoir de diligence au palais Hofburg de Vienne, les 18 et 19 octobre 2018. La table ronde a réuni une centaine de participants des missions permanentes de l'OSCE, des organisations internationales et des autorités de détachement.

Il segretario generale dell'OSCE, l'ambasciatore Thomas Greminger, ha inaugurato la quinta tavola rotonda sul dovere di diligenza (Duty of Care Roundtable), che si è svolta il 18 e il 19 ottobre 2018 all'Hofburg di Vienna. All'incontro ha preso parte un centinaio di membri delle missioni permanenti dell'OSCE, di organizzazioni internazionali e di autorità di invio.

The Secretary-General of the OSCE, Ambassador Thomas Greminger, opened the 5th Duty of Care Roundtable at the Hofburg in Vienna, 18–19 October 2018. The Roundtable was attended by about 100 participants from OSCE Permanent Missions, international organisations and seconding authorities.

19-Krise daran, pragmatische Lösungen für vielfältige Einzelprobleme zu finden. Sie stehen dabei vor schwierigen Güterabwägungen: Welche Aktivitäten sind unverzichtbar und rechtfertigen ein erhöhtes Risiko und welche können auf einen späteren Zeitpunkt verschoben werden?

Die Bedeutung der Fürsorgepflicht gegenüber Expertinnen und Experten hat in den vergangenen Jahren stark zugenommen. Um Personal bestmöglich zu schützen sind präventive Massnahmen zur Minimierung voraussehbarer Risiken nötig. Risiken müssen im Verhältnis zu den Zielen stehen: Lebensrettende Aktivitäten rechtfertigen höhere Risiken als beispielsweise eine Evaluation, die auch gut zu einem späteren Zeitpunkt realisiert werden kann. International anerkannte Grundprinzipien der Fürsorge helfen dabei, den mannigfachen Anforderungen in Krisengebieten gerecht zu werden. Dies in einem Umfeld, in welchem viele Friedensoperationen und Aktivitäten immer komplexer und risikoreicher werden.

Dabei stellt sich immer wieder die Frage: Welche Verantwortung muss und kann die Schweiz bei internationalen Friedenseinsätzen für sekundiertes Personal tragen, wenn dieses in eine internationale Organisation eingebunden ist und deren Hierarchie und Sicherheitsdispositiv untersteht?

Um die Verantwortlichkeiten und Arbeitsteilung zwischen Entsende-

sations internationales partenaires s'efforcent de trouver des solutions pragmatiques à des problèmes individuels très divers. Dans ce contexte, ils doivent se livrer à une délicate pesée d'intérêts: quelles sont les activités indispensables justifiant un risque accru par rapport à celles qui peuvent être reportées à une date ultérieure?

L'importance du devoir de diligence envers les experts détachés s'est considérablement accrue ces dernières années. Afin de protéger au mieux le personnel, des mesures préventives sont nécessaires pour minimiser les risques prévisibles. Les risques doivent être proportionnels aux objectifs: ainsi, les activités qui sauvent des vies justifient des risques plus élevés qu'une évaluation susceptible d'être menée ultérieurement. Les principes fondamentaux en matière de diligence reconnus au niveau international aident à répondre aux multiples exigences posées dans les régions en crise – eu égard à un environnement où de nombreuses opérations et activités de paix deviennent de plus en plus complexes et risquées.

Dans ce contexte, une question revient systématiquement: quelle responsabilité la Suisse peut-elle et doit-elle assumer à l'égard de son personnel affecté à des opérations internationales de maintien de la paix si celui-ci est rattaché à une organisation internationale et soumis à sa hiérarchie et à ses dispositions en matière de sécurité?

individuare soluzioni pragmatiche a un ampio ventaglio di problemi. E si trovano di fronte a valutazioni difficili: quali attività sono essenziali e giustificano un rischio più elevato e quali possono essere rinviati a una data successiva?

Negli ultimi anni è fortemente aumentata l'importanza del dovere di diligenza nei confronti degli esperti e delle esperte. Per proteggere il più possibile il personale, sono necessarie misure preventive volte a ridurre al minimo i rischi prevedibili. I rischi devono essere proporzionati agli obiettivi: le attività finalizzate al salvataggio di vite umane giustificano rischi maggiori rispetto, per esempio, a una valutazione, che può essere effettuata anche in un secondo momento. I principi fondamentali della diligenza, riconosciuti a livello internazionale, aiutano a soddisfare le molteplici esigenze nelle zone di crisi. E questo in un contesto nel quale svariate operazioni di promozione della pace e altre attività diventano sempre più complesse e rischiose.

Spesso si pone la questione delle responsabilità che la Svizzera deve e può assumersi nei confronti dei membri del personale distaccato nel quadro degli impieghi internazionali a sostegno della pace, se questi sono integrati in un'organizzazione internazionale e sono subordinati alla sua gerarchia e al suo dispositivo di sicurezza.

Per chiarire le responsabilità e la divisione del lavoro tra le organizza-

pragmatic solutions to a variety of distinct problems. In weighing the various interests it can be difficult to strike a balance: which activities are essential and justify an increased risk, and which can be postponed to a later date?

The importance of the duty of care with regard to international assignments has grown significantly in recent years. In order to afford personnel the best possible protection, preventive measures are needed to minimise foreseeable risks. Risks must be proportionate to the objectives, with life-saving activities justifying higher risks than an evaluation, for example, which can easily be carried out at a later stage. Internationally recognised basic principles of the duty of care can help to meet the diverse range of requirements in crisis areas – an environment where many peace operations and activities are becoming increasingly complex and risky.

One question arises again and again: what responsibility must and can Switzerland bear for experts working in international peace operations if they are seconded to an international organisation and are therefore subject to its hierarchy and security arrangements?

In response, the SEP and other seconding organisations have developed guidelines and standards to clarify the relevant responsibilities and division of labour between seconding organisations and international partner organisations such

stellen und internationalen Partnerorganisationen wie der OSZE und der UNO gegenüber Expertinnen und Experten zu klären, hat der SEF zusammen mit andern Entsendestellen Richtlinien und Standards erarbeitet. Nach einem intensiven Konsultationsprozess wurden 2017 schliesslich die «Voluntary Guidelines on the Duty of Care to Seconded Civilian Personnel» herausgegeben (siehe Kasten auf Seite 5).

Damit internationale Missionen und deren Expertinnen und Experten ihre Aktivitäten nachhaltig und mit angemessener Sicherheits- und Gesundheitsvorsorge durchführen können, ist ein transparentes, gut geklärtes Zusammenspiel aller drei beteiligten Parteien erforderlich: Entsendestellen wie der SEF, die jeweilige internationale Partnerorganisation sowie das sekundierte Personal selbst teilen sich gemeinsam die Fürsorgepflichten.

Um auf die sich stellenden Herausforderungen und Fragen in den verschiedenen Ländern Lösungen zu finden, war der SEF in den vergangenen Wochen entsprechend mit Partnerorganisationen in regelmässigem Kontakt wie auch mit allen Schweizer Expertinnen und Experten sowie mit EDA-internen Stellen.

Link:
Richtlinien zur Fürsorge gegenüber sekundiertem Personal in der zivilen Friedensförderung:
bit.ly/3d9LTBQ

Afin de clarifier les responsabilités et la répartition des tâches entre les organismes responsables des détachements et les organisations internationales partenaires comme l'OSCE et l'ONU vis-à-vis des experts, le PEP a élaboré des lignes directrices et des normes en collaboration avec d'autres organisations qui organisent les détachements. Le Guide relatif au devoir de diligence envers le personnel civil en mission a finalement été publié en 2017 au terme d'un travail de consultation approfondi (voir encadré page 5).

Pour que les missions internationales et leurs experts puissent mener à bien leurs activités de manière durable dans des conditions appropriées au niveau sanitaire et sur le plan de la sécurité, il est impératif qu'une interaction transparente et clairement définie soit établie entre les trois parties concernées: les organismes responsables des détachements (comme le PEP), l'organisation internationale concernée et les personnes détachées se partagent en effet les devoirs de diligence.

Afin de trouver des solutions aux défis et aux questions qui se posent dans les différents pays, le PEP a entretenu ces dernières semaines des contacts réguliers avec les organisations partenaires, tous les experts suisses et les services internes du DFAE.

Lien:
Guide relatif au devoir de diligence envers le personnel civil en mission de consolidation de la paix:
bit.ly/3d9LTBQ

zioni di invio e i partner internazionali, come l'OSCE e l'ONU, riguardo agli esperti e alle esperte, il PEP ha elaborato direttive e standard insieme ad altri organismi di invio. Al termine di un intenso processo di consultazione, nel 2017 sono state infine pubblicate le «Voluntary Guidelines on the Duty of Care to Seconded Civilian Personnel» (si veda riquadro pagina 5).

Affinché le missioni internazionali e i loro esperti ed esperte possano svolgere le proprie attività in maniera sostenibile e con la dovuta precauzione in termini di salute e sicurezza, è necessaria una collaborazione trasparente e chiara tra le tre parti coinvolte: l'organizzazione di invio, come PEP, l'organizzazione partner internazionale e il personale distaccato si ripartiscono gli obblighi in materia di dovere di diligenza.

Per trovare soluzioni alle sfide e alle questioni che si pongono nei vari Paesi, nelle scorse settimane il PEP è stato regolarmente in contatto con le organizzazioni partner, con gli esperti e le esperte svizzeri e con gli uffici interni del DFAE.

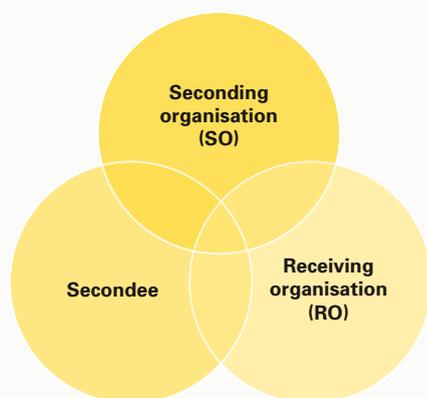
Link:
Direttive sul dovere di diligenza nei confronti del personale distaccato per la promozione della pace:
bit.ly/3d9LTBQ

as the OSCE and the UN. Following an in-depth consultation process, the resulting Voluntary Guidelines on the Duty of Care to Seconded Civilian Personnel were published in 2017 (see box page 5).

For international missions and their experts to be able to carry out their long-term activities with appropriate levels of safety and healthcare, the interactions between all three parties involved must be transparent and well defined: seconding organisations such as the SEF, the respective international partner organisation and the seconded personnel themselves share the duties of care.

In order to find solutions to the challenges and questions arising in the various countries, in recent weeks the SEF has been in regular contact with partner organisations, all Swiss experts on assignment and internal FDFA offices.

Link:
Voluntary Guidelines on the Duty of Care to Seconded Civilian Personnel:
bit.ly/3d9LTBQ



Bei multilateralen Entsendungen teilen sich drei Partner die Verantwortung in der Fürsorgepflicht die Entsendeorganisation, die Empfängerorganisation und die entsandte Person selbst.

Pour les détachements multilatéraux, trois partenaires se partagent la responsabilité du devoir de diligence: l'organisation d'envoi, l'organisation destinataire et la personne détachée.

Per quanto riguarda i distacchi multilaterali, la responsabilità relativa al dovere di diligenza è ripartita tra tre partner: l'organizzazione di invio, quella destinataria e l'esperto o l'esperta in questione.

For multilateral secondments, three partners share the responsibility on the duty of care: the seconding organisation, the receiving organisation and the seconded expert.



Deborah Schibler (rechts) nahm mit ihrer Schweizer Kollegin Tanja Vultier am nationalen Treffen der Mission der Organisation Amerikanischer Staaten zur Unterstützung des Friedensprozesses in Kolumbien in Paipa, Boyacá, vom 20. Februar 2020 teil.

Deborah Schibler (left) attended with her Swiss colleague Tanja Vultier, the national meeting of the Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States, Paipa, Boyacá, 20 February 2020.

Friedensförderung in Kolumbien während der COVID-19-Pandemie

Peacebuilding in Colombia during the COVID-19 pandemic

Deutsch

Text und Fotos Deborah Schibler, Beraterin Friedensförderung, Bogotá, Kolumbien

Die COVID-19-Krise stellt mich vor eine doppelte Herausforderung. So arbeite ich nicht mehr nur als Expertin bei der Mission der Organisation Amerikanischer Staaten zur Unterstützung des Friedensprozesses in Kolumbien (MAPP-OAS) im Homeoffice, sondern erteile zudem meinen zwei Kindern Homeschooling, koche gesund, putze alles und bin auch noch eine fürsorgliche Mutter.

In diesen Tagen beschränken sich meine friedensfördernden Bemühungen oft auf die diplomatischen Feinheiten von Streitigkeiten unter Geschwistern über ein Lieblingsspielzeug, was nicht unbedingt negativ ist. Während sich die Welt langsam entschleunigt, kann ich wenigstens meine Vermittlungs- und Verhandlungsfähigkeiten täglich einsetzen.

Die MAPP/OAS ist mit ihren 137 nationalen und 38 internationalen Mitarbeitenden, von denen viele schon seit mehreren Jahren in Kolumbien sind, eine einzigartige Organisation. Sie entschied sich eine Woche vor dem Zwangslockdown der Regierung für die Selbstquarantäne und folglich fürs Homeoffice. Dabei stützte sie sich auf den für sie wichtigen Grundsatz der Sorgfaltspflicht. Von Anfang an haben die Mission und ihr Management die Gesundheit des Personals und das «Do No Harm»-Prinzip – Schutz der Gemeinschaften vor einer möglichen Virusinfektion – in den Vordergrund gestellt.

Mein Entscheid, in Kolumbien zu bleiben, war daher eine logische Folge. Obwohl es angesichts der grossen Unsicherheit nicht einfach war, die kurz- und mittelfristigen Risiken einzuschätzen, war es für mich ziemlich klar, dass unser Platz hier in Kolumbien ist. Wir sind hier zuhause, ich arbeite hier, und meine Kinder gehen hier zur Schule. Ich engagiere mich für Kolumbien, und meine Arbeit ist heute nötiger denn je. Es fiel mir nicht schwer, diesen Entscheid zu treffen, ihn meiner Familie in der Schweiz mitzuteilen, war jedoch eine andere Geschichte. Mein Vater war irritiert, als die ersten humanitären Flüge aus Kolumbien in Zürich landeten – ohne uns.

Es ist nicht die Lockdownphase, die mich beunruhigt, sondern vielmehr die Frage, wie nach den ersten Lockerungen der Quarantänemassnahmen eine kontinuierliche Risikobewertung sichergestellt werden kann. Meine

English

Text and photos Deborah Schibler, peacebuilding adviser, Bogotá, Colombia

The COVID-19 crisis presents me with a double challenge. I am no longer exclusively a Swiss expert seconded to the Organization of American States Mission to Support the Peace Process in Colombia (MAPP/OEA) in home office, but I also home-school my two kids, cook healthy meals, clean everything spotlessly and remain a loving mother.

These days, my involvement in peacebuilding is often limited to dealing with the diplomatic challenges of a siblings' quarrel over who gets to play with a favourite toy. This is not necessarily a bad thing. As the world settles into a new reality at a slower pace, at least I get to actively apply and implement my mediation and negotiation skills on a daily basis.

The MAPP/OEA is a unique organisation and has a distinct character, with 137 national and 38 international staff, many of whom are already in Colombia since several years. The decision to self-quarantine by working from home was taken a week before the government's mandatory lockdown and was based on the mission's typically humane approach to its duty of care. From the outset, the mission and its management have clearly prioritised both staff health and the 'do no harm' principle in terms of potentially exposing communities to the virus.

My own decision to stay in Colombia therefore came very naturally. Although at the height of uncertainty it was not easy to weigh the short to mid-term risks, it was always fairly clear to me that my place and my family's place was here in Colombia. We are at home here, my work is here and my children's school is here. I am committed to Colombia and the need for my work is increasing. It was not hard to take this decision, but telling my family in Switzerland was an altogether different matter. In particular, my father was irritated when the first humanitarian planes from Colombia landed in Zurich without us on board.

However, it is not this initial lockdown period that concerns me, but rather the assurance of a continuous risk assessment once the immediate quarantine measures are lifted. My work is in the field, with our teams, finding ways to interact with communities who continue to bear the brunt of

Arbeit ist vor Ort, wo ich mit unseren Teams versuche, die Gemeinschaften zu erreichen, die am stärksten unter den Folgen des bewaffneten Konflikts leiden. Vorläufig beobachtet die MAPP/OAS weiterhin die Entwicklungen und Risiken für einen nachhaltigen Frieden in Kolumbien. In den 15 Jahren ihres Bestehens hat die Mission landesweit solide und vertrauensvolle Beziehungen zu Regierungsinstitutionen, zivilgesellschaftlichen Organisationen und Gemeindeaktivisten aufgebaut. Heute trägt dieses Beziehungsnetz zur Bekanntmachung von zeitnahen und relevanten Informationen im ganzen Land bei. Leider befindet sich der Konflikt nicht in Quarantäne, und die Risiken für die Menschenrechtsverteidigerinnen und -verteidiger und die Aktivistinnen und Aktivisten nehmen zu, da sie zuhause bleiben müssen und nicht fliehen können.

Die MAPP/OAS konnte jedoch die Behörden immer wieder auf gefährdete Personen oder Gemeinschaften in den Konfliktgebieten hinweisen. Sie unterstützt zum Beispiel seit mehreren Jahren einen Menschenrechtsaktivisten in Antioquia. Er erhielt immer häufiger Drohungen, auf die Ende März ein Mordversuch folgte. Eine Gruppe bewaffneter Männer stach ihn nieder, und er überlebte nur dank schneller medizinischer Hilfe. Aufgrund unserer Hinweise schritten die zuständigen Behörden ein und gewährten ihm Schutz in einem provisorischen Versteck. Wir arbeiten nun mit den Institutionen und anderen Akteuren an einer dauerhafteren Lösung, möglicherweise einem Umzug in eine andere Stadt.

Seit vielen Jahren bemüht sich die MAPP/OAS um einen partizipatorischen Ansatz in der Friedensförderung, namentlich durch die Stärkung der Zivilgesellschaft und deren Mitwirkung an nachhaltigen Lösungen. Wir befinden uns heute an einem historischen Wendepunkt: Rückkehr zu Top-Down-Entscheidungsprozessen oder stärkerer Einbezug der Bürgerinnen und Bürger bei der Erarbeitung neuer und innovativer Lösungen zur Überwindung der unmittelbaren Gesundheitskrise, die im Fall von Kolumbien eine Nahrungsmittelkrise und folglich auch negative wirtschaftliche und soziale Folgen nach sich ziehen wird. Dabei stehen insbesondere die Stärkung und die demokratische Beteiligung von Frauen im Vordergrund. In Kolumbien haben die Frauen durch ihre aktive Mitwirkung bei friedensfördernden Aktivitäten an Boden gewonnen, doch das Virus trifft sie doppelt: Es setzt sie nicht nur grösseren Gefahren aus (häusliche Gewalt nimmt wegen Quarantäne zu), sondern schränkt erneut ihr öffentliches Engagement ein, da sie wieder vermehrt mit Hausarbeit und Pflegeaufgaben beschäftigt sind.

Während ich diese Zeilen im Homeoffice schreibe, sind meine Kinder kurz mit einem neuen Kunstprojekt beschäftigt. Unser Mittagessen steht immer noch in der Küche, die Wäsche ist noch nicht gefaltet und mir ist schmerzlich bewusst, welche schwierigen Aufgaben noch auf uns warten. Gleichzeitig sehe ich aber auch klare Chancen, insbesondere für Frauen, um den Status quo in Frage zu stellen und eine neue Normalität zu schaffen.

the armed conflict. For the time being, our mission continues to monitor developments and risks for sustainable peace in Colombia. In the 15 years of its existence, it has built solid and trusting relationships nationwide with government institutions, civil society organisations and community leaders. Today, this network of contacts is essential to ensuring that timely and relevant information is made available throughout Colombian territory. Unfortunately, the conflict is not in quarantine and the risks for human rights defenders and activists are increasing, given that they are confined to their homes and unable to flee.

In this regard, our mission was able to alert the authorities on several occasions to potential risks to individuals or communities in conflict zones. One such example is a human rights activist in Antioquia whom our mission has supported for years. The threats he received steadily increased, sadly culminating in an assassination attempt at the end of March. He was stabbed by a group of armed men and survived the attack only thanks to a speedy medical intervention. Due to our alerts, the relevant institutions took immediate action to protect his life by providing a temporary hiding place. We are now involving institutions and other actors in finding a more sustainable solution, possibly to enable him to move to another city.

For many years, the mission has been seeking to ensure a participatory approach to peacebuilding by strengthening civil society in its ability to contribute to sustainable solutions. Today, more than ever, we are at a historical threshold between returning to top-down decision-making processes and empowering citizens to participate in finding new and innovative solutions to overcoming the immediate health crisis and – in Colombia's case – food crisis, and the resulting economic and social disruption. This holds true, in particular, for the empowerment and democratic participation of women. While women throughout Colombia have gained important ground by actively participating in peacebuilding activities, the virus not only puts them at greater risk of harm (due to the quarantine, levels of domestic violence are rising), but again limits their scope of action to housework and caring, leaving little or no time to engage in public spaces.

Writing these lines from home, my children briefly occupied with a new art project, with our lunch still in the kitchen and the laundry not folded, I am painfully aware of the difficult tasks ahead. However, at the same time I see clear opportunities, in particular for women, to challenge the status quo and create a new 'normal'.



«Friede – das sind wir alle»: In abgelegenen Gegenden Kolumbiens wie in El Carmen, Catatumbo (links Graffiti) oder in Puerto Libertador, einer Gemeinde im Süden Córdobas sind auch Konflikte immer noch Teil des Friedensprozesses (rechts Deborah Schibler auf einem Besuch im Feld) .

«Peace is all of us»: in remote areas of Colombia like El Carmen, Catatumbo (graffiti on the left), or Puerto Libertador, a municipality in Southern Cordoba, also conflicts are still a part of the peace process (on the right Deborah Schibler on a field visit).



Die Ausbildung findet an richtigen Bränden statt und deshalb gilt es für die Ausbilder sicherzustellen, dass sich die zukünftigen Peacekeeper beim Löschen nicht verbrennen.

La formation se déroule en présence d'incendies réels. Les formateurs sont donc tenus d'assurer que les futurs peacekeepers ne sortent pas roussis des exercices d'extinction.

Optimale Vorbereitung bietet den besten Schutz

Une préparation optimale assure la protection la meilleure

Deutsch

Text Sandra Stewart-Brutschin, Kommunikation SWISSINT
Fotos SWISSINT

Das oberste Ziel des Kompetenzzentrums SWISSINT ist, dass alle in der militärischen Friedensförderung engagierten Frauen und Männer nach ihrem Einsatz physisch und psychisch gesund in die Schweiz zurückkehren, und damit seine Fürsorgepflicht zu erfüllen. Deshalb ist die Vorbereitung, aber auch die Betreuung während des Einsatzes elementar. Eine zusätzliche Herausforderung stellt sich zurzeit mit der COVID-19-Pandemie.

Ob als Angehöriger eines Kontingents oder als Einzelperson in einer UNO-Mission – um auf potentielle Gefahren und Unfälle optimal vorbereitet zu sein, haben alle zukünftigen Peacekeeper diverse Ausbildungsmodule in denselben Themenbereichen zu absolvieren. Unterschiede gibt es lediglich bezüglich des Umfangs des vermittelten Wissens und das wiederum hängt von der Funktion im Einsatzgebiet ab.

Da Peacekeeper oft auf Patrouille unterwegs sind, die in abgelegene Gebiete und zum Teil über sehr unwegsame oder stark beschädigte Strassen führen, kommt der Fahrausbildung eine grosse Bedeutung zu. Dabei gilt es nicht nur das entsprechende Fahrzeug den Strassen-, Verkehrs-, Sicht- und Witterungsverhältnissen angepasst manövrieren zu können, sondern auch dessen Einsatzmöglichkeit im Gelände zu kennen. Ebenso wichtig ist es zu wissen, wie man sich bei Pannen verhält, einen Radwechsel ausführt, Ketten montiert, eine Seilwinde einsetzt und das Fahrzeug überbrückt.

In ehemaligen Konfliktgebieten stellen weiter Minen, Streumunition und Blindgänger eine mögliche Gefahr dar. Deshalb lernen die Armeeangehörigen wie sie sich im Einsatzgebiet zu bewegen und zu verhalten haben. Sichten sie ein solches Kampfmittel, müssen sie über die Fähigkeit verfügen, dieses zweckmässig zu melden und die Lage mit den zur Verfügung stehenden Mitteln solange zu kontrollieren, bis Unterstützung der Kampfmittelexperten eintrifft.

Français

Texte Sandra Stewart-Brutschin, Communication SWISSINT
Photos SWISSINT

L'objectif le plus important du Centre de compétences SWISSINT est de faire en sorte que tous les femmes et hommes engagés dans la promotion de la paix reviennent au pays en pleine santé aussi bien physique que psychique, c'est-à-dire que SWISSINT satisfasse à son devoir de diligence. C'est la raison pour laquelle la préparation, mais aussi le suivi pendant la mission sont élémentaires. Un défi supplémentaire découle de l'actuelle pandémie COVID-19.

Que leur mission s'inscrive dans le cadre d'un contingent ou de celui d'un déploiement individuel pour les Nations Unies – tous les futurs peacekeepers doivent suivre différents modules de formation traitant des mêmes thèmes afin d'être optimalement préparés aux dangers et accidents potentiels. Les différences portent uniquement sur l'étendue des connaissances transmises, qui elles-mêmes dépendent de la fonction dans la région de la mission.

Les peacekeepers opérant souvent dans le cadre de patrouilles dans des régions éloignées dont le réseau routier est en partie très accidenté ou fortement détérioré, la formation à la conduite revêt une grande importance. Il ne s'agit pas uniquement de savoir manœuvrer le véhicule concerné de manière adaptée au réseau routier, au trafic, à la visibilité et aux conditions météorologiques, il faut également connaître ses capacités de mise en oeuvre sur le terrain. Il est tout aussi important de savoir comment se comporter en cas de panne et d'être capable de changer une roue, de poser des chaînes, d'utiliser un câble de treuillage et de recourir à des câbles de démarrage en cas de panne de batterie.

Dans des régions qui ont été ravagées par des conflits, les mines, les armes à sous-munitions et les munitions non explosées constituent une source potentielle de danger. C'est la raison pour laquelle les membres de l'armée apprennent à se mouvoir et à se comporter correctement dans la région d'engagement. S'ils détectent des moyens de combat de ce type, ils doivent

Ein weiteres elementares Ausbildungsmodul ist die Erste Hilfe. Die vermittelten Grundkenntnisse ermöglichen den angehenden Peacekeepern bei Unfällen oder Krankheiten die Situation rasch zu erfassen und zu beurteilen, ob professionelle Hilfe angefordert werden muss. Falls erforderlich können sie verunfallte oder kranke Personen auch medizinisch betreuen bis ein Sanitätsteam eintrifft, und damit weitere Schäden und Komplikationen verhindern.

Zum Glück geschieht es selten, aber wenn, dann ist korrektes Verhalten umso entscheidender: das Löschen eines Brandes. Auch das ist in einer friedensfördernden Mission möglich und deshalb müssen die Armeeangehörigen darauf vorbereitet werden. In einem theoretischen Teil werden das Alarmierungsschema im Brand- und Rauchfall, die Brandentwicklung, die Brandklassen und die Klein-Löschgeräte behandelt. In einem praktischen Teil lernen sie die korrekte Anwendung der Löschgeräte und -decke bei unterschiedlichen Brandklassen.

Die Herausforderungen bei allen Modulen liegt darin, dass die Frauen und Männer, die auf einen friedensfördernden Einsatz vorbereitet werden, unterschiedliches Vorwissen aus ihren zivilen und militärischen Funktionen mitbringen. Es gilt deshalb die Ausbildungsinhalte so aufzubauen und zu präsentieren, dass sie für alle verständlich sind und in den praktischen Übungen angewendet werden können.

Mit dem Auftreten des Virus COVID-19 kam dieses Jahr eine weitere, neue Herausforderung hinzu, galt es doch zum Beispiel die KFOR SWISSCOY und EUFOR LOT Angehörigen auf ihren Einsatz ab April 2020 vorzubereiten. Der Auftrag für das Ausbildungszentrum SWISSINT lautete, die Ausbildung, welche operationell notwendig war, durchzuführen und andererseits die Vorgaben des BAG und somit auch der Armeeführung einzuhalten. Einige wenige Ausbildungssequenzen mussten gestrichen werden, viele Themen wurden methodisch wie auch räumlich der Lage entsprechend angepasst. Im Verlauf des Aprils konnten dann alle Frauen und Männer planmässig in ihr Einsatzgebiet im Kosovo respektive in Bosnien-Herzegowina entsandt werden.

Die COVID-19-Pandemie hat ebenfalls Auswirkungen auf die Einsatzgebiete. In den verschiedenen Missionen mussten die Aufgaben der Peacekeeper teils so angepasst werden, dass sowohl das Social Distancing wie auch die vor Ort geltenden Regeln respektiert werden können. Wichtig ist ferner das Einhalten der Hygienevorschriften, die denen in der Schweiz entsprechen. Die Armeeangehörigen sind mit dem erforderlichen Material versorgt worden und stehen im regelmässigen Kontakt mit dem Tactical Operations Center (TOC) des Kompetenzzentrums SWISSINT. Denn es ist wichtig, ihren Auftrag weiterhin zu erfüllen – auch wenn zurzeit etwas andere Rahmenbedingungen herrschen.

être capables d'en annoncer la présence dans les règles de l'art et de contrôler la situation avec les moyens disponibles jusqu'à l'arrivée des spécialistes en explosifs.

Un autre volet de formation élémentaire est celui des premiers secours. En cas d'accident ou de maladie, les connaissances de base transmises aux futurs peacekeepers leur permettent de saisir rapidement la situation et d'évaluer la nécessité de recourir à l'intervention de professionnels de la santé. En cas de besoin, ils sont également capables de s'occuper de personnes accidentées ou malades jusqu'à l'arrivée d'une équipe sanitaire, ce qui permet d'éviter l'aggravation de la situation ou des complications.

Fort heureusement, il est rare qu'un incendie se déclare, mais dans un tel cas, savoir intervenir correctement pour éteindre le foyer est d'autant plus déterminant. De tels incidents peuvent également frapper des missions de promotion de la paix, et les membres de la mission doivent donc être préparés en conséquence. Un volet théorique traite le schéma d'alarme en cas d'incendie et de dégagement de fumée, la propagation des incendies, les classes de feu et enfin les petits extincteurs. Le volet pratique est consacré à l'utilisation correcte des extincteurs et de la couverture anti-feu en fonction de la classe de feu.

Les défis inhérents à tous les modules résident dans le fait que tous les hommes et les femmes devant être préparés à une mission de promotion de la paix apportent un champ varié de connaissances préalables acquises dans leurs fonctions civiles et militaires. Les contenus de formation doivent donc être conçus et présentés de façon compréhensible pour tous et pouvoir être appliqués dans les exercices pratiques.

L'apparition du virus COVID-19 est venue ajouter un nouveau défi, puisqu'il s'agissait par exemple de préparer les membres de la KFOR SWISSCOY et de l'EUFOR LOT en prévision de leur mission commençant en avril 2020. La mission du Centre d'instruction SWISSINT consistait à réaliser la formation opérationnellement nécessaire tout en respectant les instructions de l'Office fédéral de la santé publique et donc aussi celles du commandement de l'armée. Il a fallu éliminer quelques rares séquences de formation et adapter à la situation de nombreux thèmes sur le plan de la méthodologie et de l'agencement spatial. Au cours du mois d'avril, il a néanmoins été possible d'envoyer comme prévu tous les hommes et toutes les femmes dans leurs secteurs d'engagement respectifs au Kosovo ou en Bosnie-Herzégovine.

La pandémie COVID-19 a également des répercussions dans les secteurs d'engagement. Dans les différentes missions, les tâches des peacekeepers ont en partie dû être adaptées de manière à ce que tant la distanciation sociale que les règles édictées sur place puissent être respectées. Autre élément important, les prescriptions d'hygiène correspondant à celles de la Suisse doivent être appliquées. Les membres de l'armée ont été dotés des matériels correspondants et ils entretiennent des contacts réguliers avec le Tactical Operations Center (TOC) du Centre de compétences SWISSINT. Il est en effet important de continuer d'assurer le mandat – même si, pour l'instant, les conditions-cadre ont légèrement changé.



Das Fahren im Gelände wird auf der Geländepiste in Wangen an der Aare geübt, wo unterschiedliche Terrains zur Verfügung stehen.

La conduite tout-terrain s'exerce sur les pistes tout-terrain à Wangen sur l'Aar, site qui offre différents types de parcours.



In realistischen Szenarien wenden die zukünftigen Peacekeeper das erlernte Wissen an, wie hier eine SWISSCOY-Angehörige bei der Versorgung einer verletzten Person als das Abstandhalten noch kein Thema war.

Dans des scénarios proches de la réalité, les futurs peacekeepers mettent en pratique ce qu'ils ont appris. Ici, un membre de la SWISSCOY s'occupant d'une personne blessée à une période où le thème de la distanciation n'était pas encore d'actualité.

Force Health Protection ist Teil der Fürsorgepflicht

La « Force Health Protection » est un élément du devoir de diligence

Deutsch

Text Dr. med. Peter Florek, Chef Medizinische Grundversorgung Armeestab, I MED SWISSINT
Fotos SWISSINT

Im Rahmen der Fürsorgepflicht gegenüber allen Frauen und Männern im Friedensförderungsdienst kommt dem medizinischen Aspekt eine entscheidende Rolle zu, der als «Force Health Protection» bezeichnet wird.

Peacekeeper sind im Einsatz diversen Risiken und Bedrohungen ausgesetzt. Dazu gehören auch tätigkeitsbezogene Gefahren wie Verkehrsunfälle und Brände, sowie Umweltgefahren wie Krankheiten oder toxische industrielle Gefährdungen. Im Sinne der «Force Health Protection» geht es darum, das militärische Personal, die Einrichtungen, die Ausrüstung und das Einsatzmaterial vor den absehbaren Gefahren mit medizinischen Massnahmen im Vorfeld zu schützen, um die Handlungsfreiheit und die Einsatzfähigkeit der im Ausland eingesetzten Personen zu erhalten.

Von jedem einzelnen Angehörigen einer Friedensförderungsmission findet im Rahmen der Rekrutierung eine Bewertung seines Gesundheitsrisikos für den Einsatz statt. In der medizinischen Beurteilung wird aus diesem Grund die Möglichkeit beurteilt, wie wahrscheinlich es ist, dass ein bestehendes medizinisches Leiden sich im Einsatz plötzlich verschlechtert und dann im Ausland nicht korrekt behandelt werden kann. Durch diese Selektion, welche je nach Missionsgebiet strenger sein kann als eine normale militärmedizinische Beurteilung, sollen nicht nur letale Krankheitsverläufe vermieden werden, sondern auch bleibende neurologische und funktionelle Schäden. Diese strengere Beurteilung hat zum Beispiel in der aktuellen COVID-19-Pandemie den Effekt, dass sich nur Angehörige ohne oder nur mit geringem Risiko zurzeit im Friedensförderungsdienst engagieren.

Zu den medizinischen Interventionen für die Gesundheitsprävention im Einsatz gehören vor allem die Impfungen. Die Impfungen für die Frauen und Männer im Friedensförderungsdienst basieren auf den Richtlinien des BAGs und des Schweizerischen Impfplans. Somit wird sichergestellt, dass nur solche verabreicht werden, welche für die Angehörigen in der Armee nachweislich von Nutzen sind und den bestmöglichen Schutz bieten.

Français

Texte Dr méd. Peter Florek, chef Médecine de base de l'état-major de l'armée, I MED SWISSINT
Photos SWISSINT

Dans le cadre du devoir de diligence assumé à l'égard de l'ensemble des femmes et des hommes engagés dans le service de promotion de la paix, un rôle décisif revient à l'aspect médical, connu sous le terme de « Force Health Protection ».

Lors de leurs missions, les peacekeepers s'exposent à divers dangers et menaces. En font partie notamment les dangers liés aux activités elles-mêmes, tels que les accidents de la route et les incendies ainsi que les dangers environnementaux, tels que les maladies et risques toxiques industriels. La « Force Health Protection » consiste à protéger le personnel militaire, les équipements, les installations et le matériel d'intervention contre les dangers prévisibles en prenant des mesures médicales en amont afin de préserver la liberté d'action et la capacité d'intervention de chacun des membres d'une mission à l'étranger.

Durant le processus de recrutement en prévision d'une mission de promotion de la paix, chaque candidat est soumis à une évaluation du risque pour sa santé. Lors de l'évaluation médicale, on analyse la probabilité qu'une maladie préexistante s'aggrave subitement pendant une mission et ne puisse pas être traitée correctement à l'étranger. Cette sélection, qui, selon les régions de la mission, pourra être plus stricte qu'une évaluation de médecine militaire normale, doit non seulement éviter l'évolution mortelle d'une maladie, mais également des dommages neurologiques et fonctionnels irréversibles. Cette évaluation plus rigoureuse a par exemple pour effet, dans le cas de la pandémie actuelle du COVID-19, que seuls des membres de l'armée ne présentant que peu ou pas de risque d'infection peuvent s'engager actuellement dans une mission de promotion de la paix.

Les interventions médicales en matière de prévention sanitaire comprennent avant tout les vaccinations. Il est procédé aux vaccinations des femmes et des hommes au service de la promotion de la paix sur la base des directives de l'OFSP et du plan de vaccination suisse. Cela garantit que seuls sont prescrits des vaccins dont l'efficacité est avérée pour les membres de l'armée et qui offrent la meilleure protection possible.

Zum Gesundheitsschutz gehört auch das Ausarbeiten von Vorschriften für die vorgesetzten Stellen. Zum Beispiel das Tragen von geeigneten Brillen, Gehörschutz, das Durchsetzen von allgemeinen und persönlichen Hygienemassnahmen, die Anwendung von Methoden zur Vermeidung von Insektenstichen, usw. Die Grundlage dafür bieten kontinuierliche, systematische Sammlungen, Analysen und Interpretationen von gesundheitsbezogenen Daten durch die Medical Intelligence (MedIntel). In der jetzigen COVID-19-Pandemie ist im Rahmen der «Force Health Protection» vor allem das Ausarbeiten von medizinischen Behandlungsrichtlinien und Grundlagen von MedIntel von grosser Bedeutung. Nicht nur um die Ausbreitung der Infektionskrankheit im militärischen Umfeld und in der zivilen Bevölkerung verringern oder vermeiden zu können, sondern auch um den vorgesetzten Stellen die Grundlage für ihre Handlungsrichtungen im Einsatz zu geben.

Zur Einsatzvorbereitung gehört auch die sanitätsdienstliche Ausbildung und Schulung aller zukünftigen Peacekeeper, um ihre Möglichkeiten als Ersthelfer im Missionsgebiet zu verbessern. Dies ist elementar, da die medizinische Grundversorgung im Ausland oft nicht den gewohnten Standards der Schweiz entspricht. Zur Schulung gehört nicht nur das allgemeine Training in «Basic Life Support» und die Zusatzausbildung des Kader- und Schlüsselpersonals, sondern auch die Einweisung in das zusätzliche sanitätsdienstliche Einsatzmaterial wie das individuelle Erste Hilfe Kit, die Medikamentensets und die Einsatzrucksäcke.

Bei der Rückkehr in die Schweiz soll nach einem friedensfördernden Engagement durch die sanitärische Austrittsbefragung und -untersuchungen soweit als möglich sichergestellt werden, dass keine akuten Gesundheitsschädigungen im Einsatz entstanden sind. Je nach Art der Beschwerden, kann die Austrittsuntersuchung durch eine fachärztliche Beurteilung (zum Beispiel durch einen Tropenmediziner) ergänzt werden. Mit einer genauen Dokumentation aller medizinischen Massnahmen, Behandlungen und Problemen vor und während des Einsatzes wird sichergestellt, dass die ärztlichen Untersuchungen auch bei später auftretenden gesundheitlichen Beschwerden, welche durch den Auslandseinsatz entstanden sein könnten, durch die Militärversicherung abgedeckt sind und übernommen werden.

La protection sanitaire comprend aussi l'élaboration de directives pour les organes supérieurs. Par exemple le port de lunettes appropriées, la protection de l'ouïe, la diffusion et l'application de mesures d'hygiène générale et personnelle, le recours à des méthodes visant à éviter les piqûres d'insectes, etc. Les bases correspondantes proviennent de collections, analyses et interprétations continues et systématiques de données de santé par la Medical Intelligence (MedIntel). Durant l'actuelle pandémie COVID-19, et dans le contexte de la «Force Health Protection», l'élaboration de directives de soins médicaux et de documents de base par MedIntel revêt une importance prépondérante. Il s'agit non seulement d'être en mesure de réduire, voire d'éviter la propagation de la maladie infectieuse dans l'environnement militaire comme dans la population civile, mais aussi de fournir aux instances supérieures les bases pour leurs orientations d'action dans le cadre de l'engagement.

La préparation à la mission comprend aussi la formation et l'enseignement sanitaires de tous les futurs peacekeepers, afin de promouvoir leurs capacités en tant que secouristes dans la région d'engagement. Ceci est élémentaire dans la mesure où souvent, les soins de santé primaires à l'étranger ne correspondent pas aux normes habituelles en Suisse. La formation comprend non seulement la formation générale en soins immédiats en réanimation («Basic Life Support») ainsi que la formation complémentaire pour les cadres et le personnel-clé, mais aussi la formation à l'utilisation des matériels sanitaires supplémentaires, tels que le kit individuel de premiers secours, les jeux de médicaments et les sacs à dos d'intervention.

Après leur retour en Suisse, les personnes ayant effectué une mission de promotion de la paix bénéficient d'entretiens et d'exams sanitaires de sortie qui doivent permettre de s'assurer, autant que faire se peut, qu'elles ne n'ont pas subi d'atteintes aiguës à leur santé durant la mission. Selon le type de maladie, l'examen de sortie peut par exemple être complété par un examen confié à un médecin spécialisé (tel qu'un spécialiste des maladies tropicales). Le fait de documenter minutieusement l'ensemble des traitements, mesures et problèmes médicaux avant et pendant la mission garantit que les examens médicaux, y compris ceux qui sont effectués ultérieurement en lien avec les problèmes de santé qui pourraient s'être déclenchés au cours de la mission à l'étranger, seront couverts et remboursés par l'assurance militaire.

PPD der Armee in Fürsorgepflicht eingebunden

Der Psychologisch-Pädagogische Dienst der Armee (PPD A) übernimmt zusammen mit der Armeeseelsorge und dem Sozialdienst der Armee im Rahmen der Fürsorgepflicht ebenfalls eine wichtige Aufgabe. Während der Ausbildung, sei es für die sechsmonatigen oder einjährigen Einsätze, sind die Betreuungsdienste mindestens einmal in Stans-Oberdorf und helfen den zukünftigen Peacekeepern bei der mentalen Vorbereitung auf den Einsatz. Dort lernen die Frauen und Männer im Friedensförderungsdienst den PPD A kennen und haben Gelegenheit, sich mit der eigenen Widerstandsfähigkeit auseinanderzusetzen.

Während die SWISSCOY und EUFOR LOT Kontingente regelmässig von einem Armeeseelsorger, teils zusammen mit einem Psychologen, im Einsatzgebiet besucht werden, stehen den Armeeangehörigen in den UNO-Missionen über das TOC die Betreuungsleistungen per Telefon oder E-Mail zur Verfügung. Weiter steht für traumatische Ereignisse das Careteam der Armee bereit, mit eigens dafür ausgebildeten Spezialistinnen und Spezialisten die Betreuung der Peacekeeper auch im Ausland respektive ihren Angehörigen im Inland sicherzustellen.

Participation du SPP de l'armée dans le cadre du devoir de diligence

Le Service psycho-pédagogique de l'armée (SPP A), en collaboration avec l'aumônerie et le service social de l'armée, assume également des tâches importantes dans le cadre du devoir de diligence. Au cours de la formation, que ce soit pour une mission de six ou de douze mois, les services de suivi visitent au moins une fois Stans-Oberdorf et aident les futurs peacekeepers à effectuer leur préparation mentale à la mission. Les femmes et les hommes du service de promotion de la paix font la connaissance du SPP A et ont l'occasion de tester leur propre résilience. Tandis que les contingents SWISSCOY et EUFOR LOT reçoivent régulièrement la visite sur le terrain d'un aumônier de l'armée, parfois accompagné par un psychologue, les membres de l'armée dans les missions des Nations Unies bénéficient du soutien par téléphone ou courriel par l'intermédiaire du TOC. En cas d'événements traumatisants, les membres spécialement formés du Care Team de l'armée sont prêts à soutenir tant les peacekeepers en mission à l'étranger que les membres de leurs familles en Suisse.



Erkundungsbesuch der Beraterin für Menschliche Sicherheit, Joane Holliger, am 17. Februar 2020 bei der künftigen Ausbildungsstätte für Elitetruppen in Gorrom. Die Truppe soll sich aus 1500 Soldaten der Opposition und 1500 Regierungssoldaten zusammensetzen.

Assessment visit by Human Security Adviser Joane Holliger to the future VIP force training site in Gorrom on 17 February 2020. The force shall be constituted of 1,500 opposition soldiers and 1,500 government soldiers.

Der fragile Friede im Südsudan angesichts von COVID-19

South Sudan's fragile peace facing COVID-19

Deutsch

Text und Fotos Joane Holliger, Beraterin für Menschliche Sicherheit, Schweizer Kooperationsbüro in Juba, Südsudan

Fünf Vizepräsidenten, vier Beatmungsgeräte. Das war der Stand, als am 1. April 2020 der erste Fall von COVID-19 im Südsudan bestätigt wurde. Kann das Land nach Jahren des Bürgerkriegs, einer katastrophalen humanitären Situation und einem prekären Friedensabkommen eine weitere Krise überstehen?

Nur zwei Jahre nach der Unabhängigkeit versank der Südsudan 2013 in einem verheerenden Bürgerkrieg. Nach fünf Krisenjahren und einem ersten gescheiterten Friedensabkommen unterzeichneten die führenden Politiker des Landes im September 2018 ein weiteres Abkommen zur Lösung des Konflikts. Es folgte eine zweimal verlängerte Vor-Transitionszeit, die im Februar 2020 in der erneuten Bildung einer Einheitsregierung mit dem Oppositionsführer als erstem Vizepräsidenten mündete. Die Bildung der neuen Übergangsregierung der Nationalen Einheit fiel mit dem weltweiten Ausbruch von COVID-19 zusammen. Der erste Fall im Südsudan wurde am 1. April 2020 bestätigt, und zum Zeitpunkt der Erstellung dieses Artikels Ende April liegt die Zahl der bestätigten Fälle bei sechs.

Als Reaktion auf diese neue Krise schloss die Regierung bereits am 23. März 2020 den internationalen Flughafen und alle Landesgrenzen. Die Versammlungs- und Bewegungsfreiheit wurde eingeschränkt und eine landesweite Ausgangssperre von 20 Uhr bis 6 Uhr verhängt. Die strengen Massnahmen zur Vermeidung einer Ausbreitung von COVID-19 dürften angesichts des ohnehin schon schwierigen Umfelds politisch zu verschmerzen sein, aber welche Auswirkungen werden sie auf die Friedensperspektiven haben? Mit nur 24 Intensivpflegebetten und der Unterbrechung humanitärer Programme könnte die bereits bestehende hohe Unterernährung rasch in eine Hungersnot umschlagen. Mehr als die Hälfte der schätzungsweise zwölf Millionen Menschen sind von humanitärer Hilfe abhängig. Der Südsudan ist auch eines der am stärksten von der Erdölförderung abhängigen Länder der Welt. Doch leider kommt der Erlös aus dem Ölgeschäft nicht der Grundversorgung der Zivilbevölkerung zugute. Die Öleinnahmen dienen weitgehend der Finanzierung eines Klientensystems, mit dem die Loyalität des Militärs erkaufte und die Opposition geschwächt wird.

English

Text and Photos Joane Holliger, Human Security Adviser, Swiss Cooperation Office in Juba, South Sudan

Five vice-presidents, four ventilators. Those were the numbers as the first case of COVID-19 was confirmed in South Sudan on 1st of April 2020. Can South Sudan survive another crisis after years of civil war, a catastrophic humanitarian situation and a precarious peace agreement?

A mere two years after celebrating its independence, South Sudan collapsed in a devastating civil war in 2013. After five years of crisis and a first failed agreement, the country's leaders signed a Revitalized Agreement on the Resolution of the Conflict in South Sudan in September 2018 and ensued a twice extended pre-transition period which led to the reconstitution of the government in February 2020, with the opposition leader re-instated as First Vice-President. The formation of the Revitalised Transitional Government of National Unity coincided with the worldwide outbreak of COVID-19. The first case in South Sudan was confirmed on 1st of April and at the time of writing at the end of April, the number of confirmed cases are six.

In response to this new crisis, the government closed the international airport and all land borders already on March 23rd. Restrictions on movements and gatherings have been imposed and a national curfew is in place from 8:00 pm to 6:00 am. The previously austere environment might mitigate the political pains of tough measures to prevent the spread of COVID-19, but how will such measures impact the prospects of peace? With only 24 intensive care beds and disruptions in the humanitarian programs the pre-existing high levels of malnutrition could well turn into famine. More than half of its estimated twelve million population survives on humanitarian assistance. South Sudan is also one of the countries most dependent on oil in the world. But unfortunately the revenues are not used to improve the civilians' access to basic services. Oil money has mostly served the purpose of a "big tent" policy to buy off the loyalty of military generals and weaken the opposition.

Angesichts des Einbruchs der Ölpreise dürfte es schwierig werden, dieses System in den kommenden Monaten aufrecht zu erhalten. Die Frustration innerhalb der neu gebildeten Regierung steigt. Trotz der Ernennung von Vizepräsidenten und Ministern sind immer noch mehr als 1000 öffentliche Ämter unbesetzt. Aufgrund des anhaltenden politischen Vakuums auf landesweiter Ebene ist in einigen Gebieten des Landes ein beispielloser Anstieg der Gewalt zwischen den Gemeinschaften zu verzeichnen. Als Folge davon wurden Tausende vertrieben und Hunderte getötet. Soll im Südsudan ein dauerhafter Frieden erreicht werden, müssen die Behörden diese Missstände beheben.

Mit Schwerpunkt auf der menschlichen Sicherheit hat die Schweiz ihre Unterstützung für lokale Partner rasch angepasst, um trotz sich ändernder Bedingungen relevant zu bleiben. Die Schweiz verfolgt einen ganzheitlichen Ansatz, bei dem humanitäre Hilfe, Entwicklungszusammenarbeit, multilaterale Instrumente, diplomatische Massnahmen und Ansätze zur Friedensförderung kombiniert werden. Gemessen an den finanziellen Beiträgen ist die Schweiz eine vergleichsweise kleine Akteurin. Sie hebt sich jedoch von anderen Akteuren ab. Unser Vorteil ist, dass wir nicht als bedrohlich wahrgenommen werden, über ein relativ starkes institutionelles Gedächtnis verfügen und dank einem breiten Netz von Gesprächspartnern das Vertrauen der politischen Akteure und Gruppierungen geniessen.

In diesen unsicheren Zeiten haben die meisten internationalen Vertretungen ihre Aktivitäten reduziert. Die Schweiz hält ihre Präsenz trotz der Risiken aufrecht, im Einklang mit ihrer humanitären Tradition und ihrer langjährigen Unterstützung des Friedensprozesses in der Vergangenheit und heute. Unser vorrangiges Ziel in dieser Krise ist es, die Sicherheit unserer lokalen Partner zu gewährleisten und ihnen mehr finanzielle Unterstützung zukommen zu lassen. Wir haben auch ein neues Projekt mit Schwerpunkt COVID-19 gestartet, welches ein gemeinsames Vorgehen gegen Hassreden zum Ziel hat (erste solche Fälle im Land betrafen UNO-Mitarbeitende und damit verbundene Fehlinformationen eskalierten und führten rasch zu Hassreden) und gleichzeitig die Regierung auffordert, der Gewalt zwischen den Gemeinschaften angemessen zu begegnen.

Wir bauen auf die langjährigen Beziehungen der Schweiz mit den traditionellen Autoritäten, um die wichtigsten Stammesführer zu motivieren, in ihren Gebieten korrekte Informationen über COVID-19 zu verbreiten. Wir fokussieren unsere Anstrengungen auf den Schutz der Schwächsten und die Förderung von gemeinschaftlichen Lösungen.

Wie in vielen afrikanischen Ländern machen junge Menschen fast drei Viertel der Bevölkerung des Südsudan aus. Wir hoffen, dass dieser Faktor die verheerenden Auswirkungen von COVID-19 abfedern wird, damit die Menschen im Südsudan den Frieden endlich real erleben können, in ihrer Vielfalt zusammenfinden und auf eine stabilere und gedeihliche Zukunft hoffen dürfen.

With the freefall of oil prices, this political market will be difficult to sustain in the upcoming months. Frustrations within the newly reconstituted government are mounting. Despite the appointment of vice-presidents and ministers, more than 1,000 governmental positions still need to be filled. With an on-going political void at state level, some areas of the country are witnessing unprecedented spikes in intercommunal violence, displacing thousands and killing hundreds. If the country is to achieve lasting peace, the authorities in South Sudan must address these grievances.

With the Human Security aspect at its core, Switzerland has swiftly adjusted its support to local partners in order to remain relevant despite the shifting landscape. Switzerland takes a holistic approach by combining humanitarian aid, development cooperation, multilateral instruments, diplomatic measures and peace-building approaches. Switzerland, in comparison to other actors, is a micro-contributor in terms of finances. However, it sets itself apart from other players. We are perceived as non-threatening and benefit from a relatively strong institutional memory and from the trust of political actors and groups through a vast network of interlocutors.

In these uncertain times, most international representations have reduced their operations. Despite the risks, Switzerland is keeping the Swiss flag flying, staying true to its humanitarian tradition and longtime political support to the past and current peace process. Our primary goal during this crisis is to ensure the safety of our local partners, for whom we are striving to extend our financial support. We have also launched a new project focusing on COVID-19 which aims at jointly countering hate speech (the first cases in the country were associated with United Nations staff and misinformation related to these cases quickly escalated into hate speech) whilst drawing the government's attention on the need to respond appropriately to intercommunal violence.

Thanks to Switzerland's long time engagement with customary authorities we are trying to mobilize key chiefs in their areas to share and disseminate accurate information about COVID-19. We try to focus our efforts on protecting the most vulnerable and investing in community solutions.

Like in many African countries, youth make up almost three quarters of South Sudan's population. It is our hope that this factor will mitigate the ravages of COVID-19 so that the South Sudanese may finally start to "feel" the peace, be unified in diversity and foresee a more stable and prosperous future.



Links: Das Dorf Otalo im Königreich Anyuak sieht friedlich aus, obwohl es in den vergangenen Jahrzehnten mehrmals zerstört wurde und anderswo wieder aufgebaut werden musste. Viele junge Menschen fliehen ins benachbarte Äthiopien, um studieren und arbeiten zu können.

Rechts: In einem UNO-Helikopter unterwegs nach Bor, um den dortigen Gouverneur zu treffen und die Umsetzung des Friedensprozesses weiterzuverfolgen: der Schweizer Botschafter im Südsudan, Daniel Hunn, und die Beraterin für Menschliche Sicherheit, Joane Holliger (Juni 2019).

Left: The village of Otalo in the Anyuak Kingdom looks peaceful despite having been displaced and reconstructed many times over the past decades. Many youth left to neighboring Ethiopia to study and work.

Right: In a UN helicopter on the way to Bor, to meet with the governor and follow up on the peace process implementation: Swiss Ambassador to South Sudan Daniel Hunn and Human Security Advisor Joane Holliger (June 2019).



Der Schweizer Waffenexperte rekonoziert im September 2019 zusammen mit einem Vertreter der bosnisch-herzegowinischen Streitkräfte und zwei norwegischen Kameraden (v.l.n.r.) mögliche Deaktivierungsstandorte.

The Swiss weapons expert, a representative of the Bosnian armed forces and two Norwegian comrades (from left to right), survey possible deactivation sites in September 2019.

Nun werden die Kleinwaffen ins Visier genommen

Time to target the small arms

Deutsch

Text und Fotos Oberst Martin Trachsler, Special Adviser on Weapons and Ammunition Disposal (SAWAD) to Commander EUFOR & Senior Project Leader EUFOR MTT in Bosnien-Herzegowina
Major Tobias Schürch, Projektoffizier EUFOR MTT in Bosnien-Herzegowina

Die Schweizer Armee unterstützt die Streitkräfte von Bosnien-Herzegowina im Rahmen eines «Mobile Training Teams» mit bis zu sechs Kleinwaffen-, Munitions- und Sprachexperten. Sie führten von 2011 bis 2019 zeitlich begrenzte, spezifische Ausbildungssequenzen in der Bewirtschaftung von Munitions- und Waffenlagern durch. Seit 2020 fokussieren sich nun die Projekte und Ausbildungstätigkeiten auf die Kleinwaffen.

Auch nach nunmehr 25 Jahren seit Ende des Bürgerkriegs in Bosnien-Herzegowina (BiH) bleibt die Situation rund um die Kleinwaffen und leichten Waffen (SALW) komplex, verflochten und unübersichtlich. Denn immer noch entziehen sich tausende von Handfeuerwaffen aus Zeiten des verheerenden Bürgerkriegs der 1990er-Jahre in mittlerweile bekannten Lagern oder aber auch unbekanntem Orten ihrer Identifizierung und Erfassung. Die internationale Gemeinschaft unterstützt mit verschiedenen Initiativen und Projekten den bosnisch-herzegowinischen Staat bei der Bewältigung dieser Problematik. Dabei geht es primär um die Erfassung und Reduktion der Bestände sowie deren Kontrolle, um dadurch unter anderem den Missbrauch von Waffen und den illegalen Handel einzudämmen.

Als Teil eines Gesamtplans unterstützt die Schweizer Armee die Bestrebungen und das Ziel, die bosnisch-herzegowinischen Streitkräfte (AFBiH) zu befähigen, ihre Waffen- und Munitionsbestände einerseits gemäss internationalen Richtlinien signifikant zu reduzieren, andererseits die Restbestände sicher einzulagern und zu bewirtschaften. Der Friedensförderungseinsatz basiert auf einem Bundesratsbeschluss aus dem Jahr 2011. Dieser legitimiert die Armee, sich mit bis zu maximal sechs Armeeange-

English

Text and photos Colonel Martin Trachsler, Special Adviser on Weapons and Ammunition Disposal (SAWAD) to EUFOR Command and Senior Project Leader EUFOR MTT in Bosnia and Herzegovina
Major Tobias Schürch, Project Officer EUFOR MTT in Bosnia and Herzegovina

The Swiss military is supporting the armed forces of Bosnia and Herzegovina with "Mobile Training Teams" of up to six experts in small arms, munitions, and languages. Having conducted training programmes specific to the management of munitions and weapons depots for limited periods between 2011 and 2019, in 2020 the focus of the projects and training activities has now turned to small arms.

Even 25 years after the end of the civil war in Bosnia and Herzegovina (BiH), the situation concerning small arms and light weapons (SALW) remains complex, entangled, and unclear. Thousands of small arms left-over from the devastating civil war of the 1990s, some in identified depots and others in locations which remain unknown, continue to evade identification and documentation. The international community is helping the BiH state to overcome this problem with various initiatives and projects. The main aim is to record, reduce, and control the stockpiles in order, amongst other things, to curb the misuse of weapons and their illegal trade.

As part of a comprehensive plan, the Swiss military is supporting the efforts and the goal of the armed forces of Bosnia and Herzegovina (AFBiH) to make significant reductions to their stocks of weapons and ammunition in accordance with international guidelines, and to secure and manage the remaining stockpiles. The peacekeeping operation is based on a 2011 Federal Council decision which permits the military to assign up to six members to an international Mobile Training Team, and Switzerland functions as the lead nation of the MTT which supports the local armed forces in building up knowledge and capacity in relation to weapons and

hören am internationalen «Mobile Training Team» (MTT) zu beteiligen. Die Schweiz amtiert als Leadnation des MTT, welches im Rahmen der Operation EUFOR ALTHEA die lokalen Streitkräfte im Wissens- und Kapazitätsaufbau im Bereich Waffen und Munition unterstützt. Damit wird ein wesentlicher Beitrag geleistet, um mittelfristig die Präsenz der internationalen Friedenstruppen in Bosnien-Herzegowina zu beenden.

Nach erfolgreichem Abschluss der Ausbildungsunterstützung im Bereich der Munitionsbewirtschaftung im Dezember 2019 fokussieren sich die Projekte und Ausbildungstätigkeiten nun auf die Kleinwaffen. Dabei werden die Reduzierung der Überbestände sowie die sichere Einlagerung der rund 62 000 SALW der AFBiH prioritär vorangetrieben. Um eine nachhaltige sowie lückenlose Lagerverwaltung zu etablieren, werden die bereits angelaufene Zustandsbewertung sowie die Markierung und Registrierung der SALW weitergeführt. Im Rahmen der Ausbildungstätigkeit ist das MTT zurzeit daran, für Angehörige der AFBiH Kurse im Bereich der Deaktivierung und der Lagerverwaltung zu konzipieren und zu planen.

Seitens der AFBiH steht fest, welche Kleinwaffen zum fixen Armeestand und welche zum Überbestand gezählt werden. Nachdem auch der Zustand, in welchem sich diese Waffen befinden, bekannt ist, kann über die verschiedenen Möglichkeiten der Reduktion des Überbestandes entschieden werden. Die Umsetzung der Bestandsreduktion erfolgt unter strikter Einhaltung der nationalen sowie internationalen Vorschriften und in enger Kooperation mit den zuständigen bosnischen Behörden. Im Kern geht es also darum, auf transparente Weise den vorhandenen Überschuss an Waffen kontrolliert zu reduzieren und für den Fixbestand einen nachhaltigen Lebensweg-Zyklus in den AFBiH zu etablieren.

Im Allgemeinen kann man unter Vernichtung von Waffen die beiden Verfahren «Zerstörung» (destruction) und «Deaktivierung» (deactivation) subsumieren. Beim «Zerstören» geht es um das systematische Herbeiführen der irreversiblen Deformierung der gesamten Waffe. Dabei kann die Waffe eingeschmolzen, zerkleinert, eingestampft, verbogen, zersägt oder gar gesprengt werden. Bei der Deaktivierung hingegen wird die irreversible Dysfunktion mittels technischen Eingriffen an der Waffe herbeigeführt. Die Deaktivierung erfolgt in unserem Fall angelehnt an die EU-Durchführungsverordnung 2018/337 und ist wie folgt definiert: Waffen gelten als deaktiviert, wenn «sie durch ein Deaktivierungsverfahren auf Dauer unbrauchbar gemacht wurden, das verbürgt, dass alle wesentlichen Bestandteile der Feuerwaffe auf Dauer unbrauchbar sind und nicht mehr entfernt, ausgetauscht oder in einer Weise umgebaut werden können, die eine Reaktivierung der Feuerwaffe ermöglicht».

munitions within the framework of Operation EUFOR ALTHEA. This makes a significant contribution to the medium-term goal of bringing the presence of the international peacekeeping forces in BiH to an end.

Following the successful completion of the training support for munitions management in December 2019, the focus of the projects and training activities has now turned to small arms. Priority now lies with the reduction of surplus stocks and the safe storage of the approximately 62,000 SALW of the AFBiH. In order to establish sustainable and comprehensive stockpile management, ongoing assessments of the situation as well as the identification and registration of SALW are being continued. As part of its training activities, the MTT is currently in the process of designing and planning courses for AFBiH members in the field of deactivating and stockpile management.

The AFBiH has determined which small arms are to be counted as fixed military stockpiles and which as surplus stockpiles. Decisions about the various options for reducing the surplus stockpile are made once the condition of the weapons is known. The reduction of stockpiles is conducted in strict compliance with national and international regulations and in close cooperation with the competent Bosnian authorities. In essence, therefore, the aim is to reduce the existing surplus of weapons in a transparent and controlled manner and to establish a sustainable life-cycle for the fixed stockpile in the AFBiH.

In general one can consider both processes, the destruction and deactivation of weapons, as part of the process of elimination. Destruction concerns the systematic implementation of irreversible deformation of the whole weapon, which might be melted down, disassembled, crushed, buckled, sawn up or even blown up. Deactivation on the other hand involves the implementation of technical operations to make a weapon irreversibly dysfunctional. In our case, deactivation proceeds according to EU Implementing Regulation 2018/337 and is defined as follows: weapons are considered deactivated when "they have been rendered permanently unusable by a deactivation procedure which ensures that all essential components of the firearm in question have been rendered permanently inoperable and incapable of removal, replacement or modification in a manner that would permit the firearm to be reactivated in any way."

But why deactivate a weapon? Museums, private collections and, not least, the film industry have a great need for deactivated weapons: there is demand and so also a market for film props in the form of small arms of all kinds. As is well known, there can be no live firing on a film set and the weapons must therefore have been professionally deactivated before they can be used.



Besichtigung einer Waffenkammer der bosnisch-herzegowinischen Streitkräfte in Visoko im September 2019.

Visit to a Bosnian military arsenal in Visoko in September 2019.



Während des Workshops vergangenen September beurteilen der Schweizer und der norwegische Waffenexperte eine Kleinwaffe.

During the workshop last September, Swiss and Norwegian weapons experts assess a light weapon.

Aber wieso soll eine Waffe deaktiviert werden? Ein grosses Bedürfnis nach deaktivierten Waffen besteht seitens Museen, privater Sammlungen und nicht zuletzt der Filmindustrie. Es besteht eine Nachfrage und daher auch ein Markt für Filmrequisiten in Form von Handfeuerwaffen aller Art. Bekanntlich darf an einem Filmset nicht «scharf» geschossen werden und daher müssen die Waffen nachweislich vor deren Verwendung fachmännisch deaktiviert worden sein.

Wie bereits erwähnt, soll im Rahmen der Ausbildungsunterstützung das schweizerisch-norwegische MTT in nächster Zeit Kurse zur Deaktivierung von Kleinwaffen durchführen. Dabei werden die norwegischen Kameraden, welche im Bereich Waffendeaktivierung die Expertise einbringen, uns auch mit finanziellen Mitteln unterstützen. Die Kurse werden nach dem Train-the-Trainer Prinzip durchgeführt. Sie sollen die hiesigen Streitkräfte dazu befähigen, in Zukunft ihre Kleinwaffen nach international gültigen Standards selbständig deaktivieren zu können.

Für die Konzipierung der gemeinsamen Aktivitäten erfolgte unter schweizerischer Führung im September 2019 zusammen mit unseren norwegischen Kameraden ein erster MTT-Deaktivierungs-Planungs-Workshop. Es wurden Zielsetzungen formuliert, juristische Rahmenbedingungen ausgelegt sowie das Kursprogramm und die logistischen Bedürfnisse ausgearbeitet. Im September 2020 sollte nun der erste Kurs in Visoko durchgeführt werden. Um das Wissen und die Verfahren im Bereich Deaktivierung von SALW gemäss internationalen Richtlinien auch Spezialisten aus der Schweiz zugänglich zu machen, wurde vereinbart, dass Waffenexperten der Schweizer Armee (LBA) die Kurse in Bosnien-Herzegowina begleiten werden und so unmittelbar vom norwegischen Know-how profitieren können.

As already mentioned, the Swiss-Norwegian MTT is to conduct courses on the deactivation of small arms in the near future as part of its training support. The Norwegian comrades who contribute their expertise in the field of weapons deactivation will also support us financially. The courses will be conducted according to the train-the-trainer principle. They are intended to enable the local armed forces to deactivate their small arms independently in future in accordance with internationally valid standards.

In order to design joint activities, an initial MTT deactivation planning workshop was led by the Swiss and held together with our Norwegian comrades in September 2019. Objectives were formulated, the legal framework was laid out and the course programme and logistical needs were worked out. In September 2020 the first course will run in Visoko. To allow Swiss specialists to have full access to the knowledge and procedures concerning SALW deactivation in accordance with international guidelines, it was agreed that weapons experts from the Swiss Armed Forces (LBA) would accompany the courses in Bosnia and Herzegovina so that they can benefit directly from Norwegian expertise.

Weiteres Engagement der Schweizer Armee

Die Schweizer Armee engagiert sich zusätzlich mit zwei Liaison and Monitoring Teams (LOT) und vier Stabsoffizieren an der Mission EUFOR ALTHEA in Bosnien-Herzegowina. Jeweils acht Schweizer Armeeangehörige bilden je ein LOT und sind in Mostar und Trebinje stationiert. Insgesamt gibt es 17 LOT, die über das ganze Land an bekannten und potentiellen Konfliktherden stationiert sind. Sie sind das Frühwarnsystem der EUFOR ALTHEA und arbeiten eng vernetzt mit der lokalen Bevölkerung und den lokalen Behörden sowie mit den in derselben Gegend aktiven internationalen Organisationen zusammen.

Additional engagement of the Swiss Armed Force

Furthermore the Swiss Armed Forces deploy two Liaison and Monitoring Teams and four staff officers to the mission EUFOR ALTHEA in Bosnia-Herzegowina. Both LOTs consists each of eight Swiss nationals and are located in Mostar and Trebinje. In total there are 17 LOTs stationed all over Bosnia-Herzegowina at known and potential hotspots. They are EUFOR's early warning system and closely cooperate with both the local population and local authorities as well as with international organisations operating in the same area.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement für Verteidigung,
Bevölkerungsschutz und Sport VBS

Schweizer Armee
Kommando Operationen - Kompetenzzentrum SWISSINT

Fahrer/in Car / LKW

100% / STANS-OBBERDORF / KOSOVO



Frieden fördern – unser Auftrag

Das Kompetenzzentrum SWISSINT rekrutiert laufend Fachleute. Interessierte Frauen und Männer können sich beim Kompetenzzentrum SWISSINT für einen Auslandseinsatz im Armeeauftrag Friedensförderung der Schweizer Armee bewerben.

Die Aufgaben

- Verrichtung von Material- und Personentransport
- Transportleistungen zu Gunsten der SWISSCOY/KFOR
- Fahrzeugunterhaltung und kleinere Wartungs- und Instandsetzungsarbeiten
- Verantwortung über die Sicherheit des Transportgutes
- Sicherstellung der Einhaltung aller Weisungen von SWISSINT und der KFOR
- Einsatz für andere Arbeiten gemäss dienstlichen Bedürfnissen

Die Anforderungen

- Sie haben eine abgeschlossene Berufslehre idealerweise im Transportwesen (LKW / Car / Tankwagen / Kran)
- Sie beherrschen die deutsche Sprache in Wort und Schrift, sowie Niveau A1 in der englischen Sprache, weitere Sprachen sind von Vorteil
- Sie haben eine abgeschlossene Rekruten-/Kaderschule der Schweizer Armee, Frauen mit Schweizer Staatsbürgerschaft ohne militärische Grundausbildung werden der Funktion entsprechend militärisch ausgebildet
- Sie besitzen den zivilen Führerausweis der Kategorie B, zusätzlich die Kategorie CE und/oder D
- Schweizer Staatsbürgerschaft im Alter zwischen 18 und 65 Jahren
- Sie sind eine teamfähige, flexible, selbständige und zuverlässige Person

Das Kompetenzzentrum SWISSINT ist das nationale Einsatzführungskommando für die militärische Friedensförderung der Schweizer Armee. SWISSINT ist verantwortlich für die Planung, Bereitstellung und die nationale Führung aller schweizerischen militärischen Kontingente und Einzelpersonen im Armeeauftrag Friedensförderung.

Für weitere Auskünfte wenden Sie sich bitte an das Kompetenzzentrum SWISSINT, Tel. 058 467 58 58.

Bewerbungsformulare finden Sie unter www.armee.ch/peace-support-jobs

Die Bundesverwaltung gestaltet den Prozess der Personalgewinnung mit höchsten Qualitätsansprüchen und ist bestrebt, Diskriminierungen zu vermeiden.

Weitere interessante Stellenangebote der Bundesverwaltung finden Sie unter www.stelle.admin.ch



Pierre von Arx, Leiter des OSZE-Programmbüros in Bischkek (Kirgisistan), mit Aziza Soltonbekova, der Stellvertretenden Ministerin für Arbeit und soziale Entwicklung, bei der Übergabe der persönlichen Schutzausrüstung als Teil der Unterstützung des OSZE-Büros für die Regierung während der COVID-19-Pandemie.

Pierre von Arx, Head of the OSCE Programme Office in Bishkek (Kyrgyzstan), and Aziza Soltonbekova, Deputy Minister of Labour and Social Development, during the handover of the personal protective equipment as part of the Office's assistance to the Government during the COVID-19 pandemic.

Kirgisistan – ein Eckpfeiler für eine friedliche Zukunft in Zentralasien

Kyrgyzstan – a corner stone for a peaceful future in Central Asia

Deutsch

Text Botschafter Pierre von Arx, Leiter des OSZE-Programmbüros in Bischkek, Kirgisistan

Die Arbeit des Programmbüros in Bischkek ist sehr interessant und das Team hoch motiviert. Zu unseren Aufgaben gehören unterschiedliche Aktivitäten, die sowohl auf normativer Ebene als auch für die Leute einen Mehrwert schaffen und konkret etwas bewirken.

Die Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) trägt mit ihrem Programmbüro in Bischkek (Kirgisistan) zu einer offenen und resilienteren Gesellschaft sowie zur Stärkung demokratischer Institutionen und der Zivilgesellschaft bei.

Es ist wichtig, dass die Kernaktivitäten auch während der COVID-19-Krise und des Ausnahmezustands fortgesetzt werden. Als verlässliche Partnerin trägt die OSZE zur Gewährleistung der Versorgung von Grundbedürfnissen während der Krise bei. So beschaffte sie mehr als 20 000 zertifizierte Schutzausrüstungen und verteilte diese an ihre Hauptpartner. Gemeinsam mit dem Roten Halbmond und einer lokalen NGO rüstete sie in der Hauptstadt Bischkek 900 Freiwillige des Ministeriums für Arbeit und sozialen Schutz mit Schutzbekleidung aus. Dank dieser Unterstützung können täglich mehr als 10 000 bedürftige Familien mit Nahrungsmitteln versorgt werden.

Ein anderes Beispiel: Wir unterstützen 27 Frauengruppen in allen Regionen des Landes, die sich in kommunalen Selbstverwaltungsorganen engagieren, sei es bei Hygienekampagnen im Zusammenhang mit COVID-19, der Beurteilung der Auswirkungen von COVID-19 auf arme Gemeinschaften oder Fragen zu geschlechtsspezifischer Gewalt.

Nach der Revolution von 2010 half die OSZE beim Aufbau eines dienstleistungsorientierten Strafverfolgungssystems und der Aufnahme demokratischer Grundsätze in die Polizeiarbeit. Sie stellte Fahrzeuge für mobile Polizeiposten zur Verfügung, damit auch Bürgerinnen und Bürger in abgelegenen Gebieten erreicht werden können. Angesichts der COVID-19-Krise setzte sich die OSZE dafür ein, dass diese 30 Fahrzeuge der 27 polizeilichen Gebiets-einheiten in 1042 ländlichen Gemeinden mit einer Gesamtbevölkerung von 3,5 Millionen Menschen rund um die Uhr im Einsatz stehen können. Sie sind eine echte Bereicherung bei der Eindämmung der COVID-19-Pandemie.

Im fruchtbarsten Teil Zentralasiens, im schönen Fergana-Tal, das sich vier Länder teilen, kommt es immer wieder zu Grenzkonflikten. Kirgisistan hat vier usbekische und zwei tadschikische Enklaven und selber eine Exklave

English

Text Ambassador Pierre von Arx, Head of the OSCE Programme Office in Bishkek, Kyrgyzstan

The work at this field mission in Bishkek, Kyrgyzstan, is highly interesting and the team is really motivated. Our mission covers a wide range of activities, which bring added value and make a difference – both at the normative level and on the ground.

The Organization for Security and Co-operation in Europe (OSCE) with its Programme Office in Bishkek (POiB) contributes in Kyrgyzstan to build an open and more resilient society, strengthening democratic institutions and the civil society.

It is indispensable that core activities continue to be implemented during the COVID-19 crisis and the state of emergency. As a reliable partner, the OSCE brings its support to ensure the continuity of delivery of essential state services during this crisis situation. More than 20,000 pieces of certified protective equipment were purchased and distributed to the main partners. In the capital Bishkek, POiB jointly with the Red Crescent and a NGO furnished 900 volunteers of the Ministry of Labor and Social Protection with protective equipment, in order to ensure the distribution of food to more than 10,000 vulnerable families on a daily basis.

In another example, we are supporting 27 Women Initiative Groups in all regions of the country to assist local self-government bodies in informing local communities on hygienic measures related to COVID-19, assessing the impact of COVID-19 over vulnerable communities and over gender-based violence.

Following the revolution of 2010, the OSCE helped creating a service-oriented law enforcement system by integrating democratic policing principles. It created Mobile Police Reception vehicles (MPR) providing government services for citizens in remote areas. With the COVID-19 crisis, the OSCE decided to ensure the operation of the 30 MPR vehicles in the 27 territorial police departments 24/7 in order to assist 1,042 rural communities with a population of 3.5 million. They are a fantastic toll for containing the outbreak of COVID-19 crisis.

Today, the most fertile part of Central Asia, the beautiful Fergana Valley, is shared by four countries and marked by sporadic conflicts in border areas. There are four Uzbek and two Tadjik enclaves in Kyrgyzstan and one Kyr-

in Usbekistan. Auf Ersuchen von Kirgisistan arbeitet das OSZE-Büro mit der «State Agency for Local Self-Government and Inter-Ethnic Relations» (SALSGIR), um ihr Beobachtungszentrum sowie die 23 öffentlichen Empfangsbüros zu stärken, die in den multiethnischen Landesteilen und oft in Grenzgebieten liegen. Neben technischer Unterstützung wird auch eine Reihe von Schulungen über den Einsatz von Frühwarnsystemen und Konfliktanalysemethoden angeboten, die in Absprache mit dem Hohen Kommissar der OSZE für nationale Minderheiten entwickelt wurden.

Das OSZE-Büro verfolgt einen ganzheitlichen Ansatz bei der Prävention von Radikalisierung und Terrorismus. Der Aufbau einer widerstandsfähigen Gesellschaft ist von grösster Bedeutung. Wir führen zusammen mit dem Innen- und Bildungsministerium landesweite Schulungen für junge Menschen, aber auch für Stadtverwaltungen und die Zivilgesellschaft durch. In den vergangenen zwölf Monaten nahmen 7130 Jugendliche, darunter 2812 junge Frauen, sowie 4000 Schulkinder daran teil.

Das Büro spielte in den vergangenen drei Jahren auch eine Vorreiterrolle bei der Einrichtung eines nationalen interkonfessionellen Dialogs, indem es die staatliche Kommission für Religionsangelegenheiten beriet. Wir unterstützen die Durchführung internationaler Konferenzen zum Thema «Islam in einem modernen säkularen Staat», und wir brachten religiöse Führer aller Provinzen mit Bürgervereinigungen an einen Tisch. Dadurch trugen wir dazu bei, Werte wie Toleranz, friedliches Zusammenleben sowie Religions- und Glaubensfreiheit zu stärken. Trotz der schwierigen Situation aufgrund der COVID-19-Pandemie sind diese Aktivitäten wichtige Bausteine für den Aufbau einer friedlichen Zukunft in Zentralasien.

gыз exclave in Uzbekistan. At the host country's request, the POiB is cooperating with the State Agency for Local Self-Government and Interethnic Relations (SALSGIR) in strengthening its monitoring centre and 23 public reception offices in the country's multi-ethnic areas, often located in border areas. Its aim is to provide technical assistance and to conduct a series of training courses on the use of early warning tools and conflict analysis methodologies, developed in consultation with the OSCE High Commissioner for National Minorities.

The Office applies an all-inclusive approach in preventing radicalization and terrorism. Building a resilient society is of utmost importance. Therefore, we are conducting a series of countrywide trainings for young people with the Ministry of Interior and Education. We do the same with municipal administrations and civil society from across the country. During the last twelve months, we reached 7,130 youth community members (including 2,812 women) of whom over 4,000 schoolchildren.

POiB also played a pioneer role in establishing during the past three years a national inter-confessional dialogue, by assisting the State Commission on Religious Affairs. By supporting the organization of international conferences on the topic of "Islam in a Modern Secular State", and by bringing the religious leaders of all provinces together with citizen associations, we enhanced values of tolerance, peaceful co-existence and freedom of religion and belief. Despite the difficult situation caused by the COVID-19 virus, these activities are important bricks for a peaceful future in Central Asia.

OSZE-Programmbüro in Bischkek

1992 trat die neue unabhängige Republik Kirgisistan der UNO und der OSZE bei. Auf Ersuchen Kirgisistans richtete die OSZE 1998 ihre erste Feldmission ein, um das Land bei der Bewältigung der neuen Herausforderungen, namentlich bei der Demokratisierung, zu unterstützen. Heute begleitet die OSZE Justiz- und Wahlreformen sowie den Kampf gegen die Korruption auf allen Ebenen. Ein weiterer Schwerpunkt des Büros ist die Bekämpfung von Terrorismus, transnationalen Bedrohungen und Menschenhandel. Es stärkt die Kapazitäten des Landes in den Bereichen demokratische Polizeiarbeit, Grenzschutz, Migration, Handels erleichterungen und Digitalisierung.

Botschafter von Arx ist auch Vorsitzender des Kuratoriums der OSZE-Akademie in Bischkek, an der jedes Jahr nach einem strengen Verfahren aus über 2000 Kandidaturen 50 Studierende für die international anerkannten Masterstudiengänge Politik und Sicherheit sowie Wirtschaftspolitik und Entwicklung zugelassen werden.

www.osce.org/programme-office-in-bishkek

OSCE Programme Office in Bishkek

In 1992, the newly born independent Republic of Kyrgyzstan joined the United Nations and the OSCE. At the request of Kyrgyzstan, the OSCE established in 1998 its first field presence, aiming to assist the country in addressing the challenges a new state might face in its path towards democratic development.

Today, the OSCE supports the justice sector and election reforms, but it is also combatting corruption at all levels. Furthermore, the Programme Office focuses on countering terrorism, transnational threats and human trafficking. It enhances the state capacities in democratic policing, border management, migration, trade facilitation and digitalization.

Ambassador von Arx is also Chairperson of the Board of Trustees of the OSCE Academy in Bishkek, where every year out of 2,000 applicants 50 strictly selected students are accepted for the internationally recognised master studies in Politics and Security and in Economic Governance and Development.

www.osce.org/programme-office-in-bishkek



Zusammen mit Botschafter Dr. Pierre von Arx, Leiter des OSZE-Programmbüros in Bischkek (Mitte), und Indira Satarkulova, amtierende Direktorin der OSZE-Akademie (Mitte rechts), feierten 44 Studentinnen und Studenten ihren Abschluss in Bischkek am 16. Dezember 2016.

Some 44 students along Ambassador Dr. Pierre von Arx, Head of the OSCE Centre in Bishkek (centre), and Indira Satarkulova, Acting Director of the OSCE Academy (centre right), during a graduation ceremony, Bishkek, 16 December 2016.



Annia Jacomelli ist seit Mitte April im Kosovo und leistet als Beobachterin eines Liaison and Monitoring Teams in der SWISSCOY einen friedensfördernden Einsatz.

Annia Jacomelli est stationnée au Kosovo depuis la mi-avril et exerce sa mission de promotion de la paix en tant qu'observatrice d'une équipe de liaison et d'observation de la SWISSCOY.

«Ich empfehle allen Frauen einen friedensfördernden Einsatz»

«Je recommande à toutes les femmes de s'engager dans une mission de promotion de la paix»

Deutsch

Text Fabienne Wälti, Presse- und Informationsoffizier SWISSCOY 42
Fotos Liaison and Monitoring Team Malisevo, SWISSCOY 42

Seit Anfang April befindet sich das 42. SWISSCOY-Kontingent im Kosovo – mit dabei ist die Tessinerin Annia Jacomelli. Sie repräsentiert die 1000. Peacekeeperin, die sich seit 1989 zugunsten der militärischen Friedensförderung engagiert hat.

Annia Jacomelli, Sie leisten einen friedensfördernden Einsatz in der SWISSCOY als Beobachterin eines Liaison and Monitoring Teams. Was hat Sie dazu bewogen, sich für ein solches Engagement zu bewerben?

Seit ich klein war, wollte ich schon immer meinen Beitrag in der Schweizer Armee leisten. Ich komme aus einer militärischen Familie: Mein Vater absolvierte seine erste UNO-Mission, als ich drei Jahre alt war, und alle meine Geschwister haben Militärdienst gemacht, inklusive meiner grossen Schwester. Einer von meinen beiden Brüdern war zusätzlich in der SWISSCOY sowie in der EUFOR LOT in Bosnien-Herzegowina. All dies hat mich dazu bewogen, mich zugunsten der Friedensförderung einzusetzen. Dieser Einsatz bietet mir die Möglichkeit, eine einzigartige militärische Erfahrung zu machen, er verlangt Flexibilität und fördert die Persönlichkeit. Ich bin zwar in verschiedenen Ländern aufgewachsen, aber das Leben in einem Kontingent ist anders und anspruchsvoller, da wir 24/7 in einem Team leben und arbeiten müssen.

Wie hat Ihr Umfeld auf Ihre Entscheidung reagiert?

Ich wurde von meiner Familie und meinem Freundeskreis stark unterstützt. Da ich diesen Wunsch schon vor einiger Zeit geäussert hatte, hatten wir auch alle Zeit, uns damit auseinanderzusetzen.

Wie haben Sie, als Frau ohne militärische Grundausbildung, die einsatzbezogene Ausbildung erlebt?

Die einsatzbezogene Ausbildung war äusserst interessant. Ich konnte viel Neues lernen, das nicht nur für die Mission im Kosovo wichtig ist, sondern mir auch später in zahlreichen Situationen dienlich sein wird.

Français

Texte Fabienne Wälti, officier presse et information SWISSCOY 42
Photos Liaison and Monitoring Team Malisevo, SWISSCOY 42

Le 42^e contingent SWISSCOY est stationné depuis le début du mois d'avril dernier au Kosovo – la Tessinoise Annia Jacomelli en fait partie. Elle est la millième femme peacekeeper à s'être engagée pour la promotion militaire de la paix depuis 1989.

Annia Jacomelli, vous êtes venue au Kosovo pour y effectuer une mission de promotion de la paix dans la SWISSCOY en tant qu'observatrice d'une équipe de liaison et d'observation. Qu'est-ce qui vous a motivée pour un tel engagement ?

Depuis ma tendre enfance j'ai toujours voulu apporter ma contribution à l'Armée suisse. J'appartiens à une famille de militaires. J'avais trois ans quand mon père a effectué sa première mission pour les Nations unies ; tous mes frères et sœurs ont fait du service militaire, y compris ma grande sœur. Un de mes deux frères a, de plus, effectué une mission au sein de la SWISSCOY ainsi que pour l'EUFOR LOT en Bosnie-Herzégovine. Tout ceci m'a incitée à m'engager en faveur de la promotion de la paix. Cette mission me donne la possibilité de faire une expérience militaire unique en son genre ; elle exige de la flexibilité et elle aguerrit la personnalité. Il est vrai que j'ai grandi dans différents pays, mais la vie en contingent est différente et plus exigeante, puisque nous devons travailler en équipe 24 heures 24 et 7 jours sur 7.

Comment votre entourage a-t-il réagi ?

Ma famille comme mon cercle d'amis m'ont vivement encouragée. Comme j'avais exprimé mon désir il y a quelque temps déjà, nous avons tous eu le temps nécessaire pour nous y faire.

Comment avez-vous vécu la formation en prévision de la mission, vous qui n'aviez pas reçu de formation militaire de base ?

La formation en prévision de la mission s'est révélée fort intéressante. J'ai pu apprendre beaucoup de choses importantes non seulement pour la mission au Kosovo, mais qui me serviront aussi plus tard dans de nombreuses situations.

In welcher Funktion arbeiten Sie und wie sehen Ihre Aufgaben aus?

Ich bin als Beobachterin in einem Liaison and Monitoring Team (LMT) in der Gemeinde Malisevo tätig. Unser LMT umfasst sieben Frauen und Männer und wir leben autonom in einem Haus inmitten der Bevölkerung. Zu meinen Aufgaben gehört es primär, mit der Bevölkerung, Behörden und Organisationen zu sprechen und heraus zu hören, was sie beschäftigt. Wir sind stets zu zweit unterwegs und werden von einem lokalen Übersetzer begleitet. Zusammen mit meinem Teamkameraden bereite ich die Gespräche vor, führe diese durch und verarbeite die gewonnenen Erkenntnisse täglich in einem Rapport zugunsten der KFOR.

Sie sind nun seit wenigen Wochen im Einsatzgebiet. Entsprechen die ersten Erfahrungen Ihren Erwartungen?

Das Leben im Einsatz gefällt mir sehr gut. Ich bin Teil eines super Teams, das von unseren hilfsbereiten Übersetzern unterstützt wird. Im Moment sind unsere Aktivitäten aufgrund von COVID-19 leider eingeschränkt. So müssen wir aktuell unsere tägliche Arbeit etwas umstrukturieren und die Auftragsbefreiung anders als gewohnt gewährleisten. Diese kann gerade in der jetzigen Zeit nicht einfach unterbrochen werden. Wir legen den Fokus auf Arbeiten, die nicht zwingend den persönlichen Kontakt voraussetzen. Beispielsweise gehören Patrouillenfahrten zu unseren Aufgaben. Gerade in den ersten Wochen lernten wir mittels dieser Tätigkeit unsere «Area of Action», also unser Verantwortungsgebiet, besser kennen. Wir freuen uns natürlich alle darauf, die Arbeit als LMT in gewohnter Weise aufzunehmen, sobald sich die Situation beruhigt hat.

Welchen Hintergrund nehmen Sie von Ihrem zivilen Background mit und wie hilft Ihnen dieser in Ihrer Funktion bei der SWISSCOY?

Da ich schon von klein auf in verschiedenen Ländern gelebt habe, konnte ich während des Heranwachstums von komplett verschiedenen Kulturen lernen und eine Offenheit gegenüber Unbekanntem entwickeln. Dies hilft mir, manches auch aus einer anderen Perspektive zu sehen und zu verstehen. Beruflich profitiere ich einerseits von meinem Bachelor in Werbung und Kommunikation, der mir einen Vorteil in der Gesprächsführung bringt. Mein Job als Sicherheitsbeamtin am Flughafen Wien-Schwechat in Österreich vor meinem Einsatz im Kosovo erforderte andererseits ein detailorientiertes Arbeiten, was ich nun ebenfalls gewinnbringend bei meinen täglichen Aufgaben anwenden kann.

Sie repräsentieren die 1000. Peacekeeperin, welche sich im Rahmen der Friedensförderung der Schweizer Armee engagiert. Würden Sie einer Frau einen solchem Auslandseinsatz empfehlen?

Ich empfehle allen Frauen, einen Einsatz in der militärischen Friedensförderung zu absolvieren. Spezifisch bringt eine Frau ein besseres Verständnis bezüglich Themen wie häusliche Gewalt oder Frauenrechte mit und fungiert für die weiblichen Gesprächspartner als grössere Vertrauensperson.

Quelle est votre fonction et comment se présentent vos tâches?

Je suis observatrice dans une équipe de liaison et d'observation (LMT) stationnée dans la commune de Malisevo. Notre LMT compte sept femmes et hommes, et nous vivons en autonomie dans une maison au cœur de la population. Mes tâches primaires consistent à établir et à entretenir le dialogue avec la population, les autorités et les organisations et à comprendre les préoccupations dont on nous fait part. Nous nous déplaçons toujours à deux, et un interprète local nous accompagne. Avec mon équipier, je prépare les entretiens, je les mène et j'en retire tout ce qui peut nous intéresser, soit la base des rapports quotidiens destinés à la KFOR.

Voici quelques semaines que vous êtes arrivée sur le terrain. Vos premières expériences correspondent-elles jusqu'ici à votre attente?

La vie en mission me plaît beaucoup. Je fais partie d'une équipe super qui bénéficie du soutien de notre équipe d'interprètes locaux. Actuellement, nos activités sont malheureusement limitées en raison du virus COVID-19. Ceci nous contraint à restructurer quelque peu nos activités et à assurer notre tâche quotidienne en nous y prenant différemment. Surtout maintenant, il n'entre pas en ligne de compte d'interrompre nos activités. Nous nous concentrons sur les travaux qui n'exigent pas le contact personnel. Nos tâches comprennent par exemple les patrouilles motorisées. Ceci nous a permis, les premières semaines, de découvrir notre rayon d'action, notre secteur de responsabilité. Nous nous réjouissons évidemment tous de pouvoir reprendre bientôt le travail habituel de l'équipe LMT, dès que la situation se sera calmée.

Quel est votre bagage civil et en quoi cela vous aide-t-il dans vos fonctions à la SWISSCOY?

Ayant vécu dans de nombreux pays au cours de ma jeunesse, j'ai eu l'occasion, en grandissant, de me familiariser avec des cultures totalement différentes et de développer une grande ouverture d'esprit. Ceci m'aide à voir bien des choses sous un angle différent. Sur le plan professionnel, je bénéficie de mon Bachelor en publicité et communication, ce qui me facilite la conduite des entretiens. Par ailleurs, mon dernier emploi avant de partir au Kosovo était celui d'agente de sécurité à l'aéroport de Wien-Schwechat en Autriche, qui exigeait de ma part une exécution minutieuse du travail, ce qui me sert aussi maintenant dans mes activités quotidiennes.

Vous êtes la millième femme peacekeeper à s'être engagée dans l'Armée suisse dans le cadre de la promotion de la paix. Recommanderiez-vous aux femmes d'effectuer une telle mission à l'étranger?

Je recommande à toutes les femmes de s'engager dans une mission de promotion de la paix. Une femme bénéficie spécifiquement d'une meilleure sensibilité pour des thèmes tels que la violence conjugale ou les droits de la femme, et elle gagne plus facilement la confiance de ses interlocutrices.



Annia Jacomelli ist oft in der Region um Malisevo auf Patrouille und verfasst täglich Berichte für das KFOR-Hauptquartier.

Annia Jacomelli effectue de fréquentes patrouilles dans la région de Malisevo et rédige des rapports quotidiens pour le QG de la KFOR.



Links: Anreise zum Polizeiposten Via-Afmadow in Kismayo, Jubaland, Januar 2020. Bild in der Mitte: Die Schweizer Polizeiberaterin Angela Joseph flankiert von Mitgliedern der lokalen und internationalen Polizeikräfte. Im Hintergrund die zwei minengeschützten gepanzerten Personenfahrzeuge (Mambas) ihrer Eskorte aus Sierra Leone.

Left: Displacement to Via-Afmadow police station in Kismayo, Jubaland state, January 2020. Photo in the middle: Swiss Police Adviser Angela Joseph flanked by members of the local and international police units. In the background the two mine protected armoured personnel carriers (Mambas) of her escort from Sierra Leone.



Angela Joseph

Polizeiberaterin für strategische Beratung und Koordination, Unterstützungsmission der Vereinten Nationen in Somalia (UNSON), stationiert in Kismayo, Jubaland, Somalia

UNSON Police Adviser for Strategic Advice and Coordination, United Nations Assistance Mission in Somalia, based in Kismayo, Jubaland state, Somalia

Deutsch

Text und Fotos Angela Joseph, Polizeiberaterin UNSON, Somalia

Der heutige 13. Januar 2020 ist ein aussergewöhnlicher Tag. Nach fünf Monaten Eingesperrtsein auf dem UNO-Gelände in Kismayo freue ich mich darauf, mit Polizeikollegen der Mission der Afrikanischen Union in Somalia (AMISOM) an einer ihrer drei täglichen Patrouillen teilzunehmen. Abfahrt ist um 8:00 Uhr. Unser Ziel ist der Polizeiposten Via-Afmadow in Kismayo, der sich noch im Bau befindet. Finanziert wird er von einem polizeiübergreifenden Programm; ein engagiertes und von der UNSON Polizei unterstütztes Programm, das Gebermittel für die Polizei in Somalia mobilisiert und koordiniert.

Eine konstante Bedrohung ist Al-Shabaab («die Jugend»), eine der Al-Kaida angegliederte Terrorgruppe. Sie verwendet häufig unkonventionelle Sprengvorrichtungen, um Regierungsbeamte und Zivilisten zu töten und um nationale und internationale Sicherheitskräfte sowie Organisationen anzugreifen oder aus dem Hinterhalt zu überfallen. Die Sicherheitsabteilung der UNO (UNDSS) hat daher die Bewegungsfreiheit des UNO-Personals in Somalia erheblich eingeschränkt. Wir dürfen den gesicherten Bereich unseres Camps nicht ohne bewaffneten Konvoi-Begleitschutz verlassen. Zuständig für den Begleitschutz für AMISOM-Polizeipatrouillen in Kismayo ist eine geschlossene Polizeieinheit aus Sierra Leone (SLFPU), die mit Gewehren und einem gepanzerten Personentransporter ausgerüstet ist. Gemäss den Vorgaben der UNDSS muss ich von einem internationalen und einem nationalen UNDSS-Vertreter begleitet werden.

Ich hoffe, dass mein Dolmetscher, ein Somali, rechtzeitig zur Abfahrt eintrifft und seine persönliche Schutzausrüstung mit Splitterschutzweste, Helm und Funkgerät mitbringt. Die Fahrt nimmt bereits 20 Minuten meiner aus Sicherheitsgründen auf zwei Stunden beschränkten Feldzeit in Anspruch. Beim Polizeiposten angekommen muss ich warten, bis die SLFPU- und UNDSS-Vertreter ausgestiegen sind. AMISOM-Polizisten führen mich zum provisorischen Polizeiposten, einem nach allen Seiten offenen Unterstand mit Wellblechdach. Der UNDSS-Vertreter teilt mir sofort mit, dass dies ein zu riskanter Ort ist und wir nicht lange bleiben können. Wir warten eine Viertelstunde auf den stellvertretenden Stationskomman-

English

Text and photos Angela Joseph, Police Adviser UNSON, Somalia

Today, 13 January 2020, is an exceptional day. After five months of confinement in the UN compound of Kismayo, I am looking forward to joining colleagues from the African Union Mission in Somalia (AMISOM) Police on one of their three patrols. Departure is at 8:00 am. Our destination is Via-Afmadow police station in Kismayo town, which is still under construction. The funds for building the police station have come from the Joint Police Programme, a dedicated programme supported by UNSON Police that brings together donor funding for the police in Somalia.

Al-Shabaab ("the Youth"), an Al-Qaeda affiliated insurgency-style terror group, poses a constant threat; they frequently use improvised explosive devices to assassinate government officials and civilians and to attack and ambush national and international forces and organisations. The resulting restrictions of movement imposed by the UN Department of Safety and Security (UNDSS) prevent UN staff in Somalia from leaving the secured area of our compound without armed convoy escort. A Sierra Leone Formed Police Unit (SLFPU), armed with rifles and equipped with armoured personnel carriers, provides armed convoy escorts for AMISOM Police patrols in Kismayo. According to UNDSS policy, I have to be accompanied by an international and a national UNDSS officer.

I was hoping that my interpreter, a Somali national, would arrive on time for departure and bring his personal protective equipment (PPE), with him. The trip takes already roughly 20 minutes of my two hours' ground time, limited for security reasons. Once at the police station, I have to let the SLFPU and UNDSS officers get out first. AMISOM Police officers then guide me to the temporary police station – a shelter with a corrugated iron roof that is open on all sides. The UNDSS officer informs me immediately that being exposed on all sides is too risky and that we will not stay long. We wait 15 minutes for the deputy Station Commander to arrive, who shows us around the construction site. I am taking photographs when the UNDSS officer suddenly advises me



Angela Joseph bespricht die Fortschritte beim Bau des neuen Polizeipostens Via-Afmadow mit Vertretern der Staatspolizei von Jubaland in Kismayo (Somalia) und einem Bauleiter.

Angela Joseph in discussion with Jubaland state police officers in Kismayo (Somalia) and a construction manager to ascertain the progress of the construction of the new Via-Afmadow police station.



danten, der uns die Baustelle zeigt. Ich mache gerade Fotos, als der UNDSS-Vertreter mir plötzlich rät, die Besichtigung zu beenden. Umstehende Einheimische am Handy haben ihn beunruhigt. Leider sieht man ihnen nicht an, ob jemand zur Al-Shabaab gehört oder nicht.

Vor 11:00 Uhr sind wir wieder zurück auf dem UNO-Gelände, wo etwa 40 internationale UNO-Mitarbeitende, 30 AMISOM-Polizisten, 70 internationale Auftragnehmer und 200 AMISOM-Soldaten aus Kenia und Äthiopien stationiert sind. Nach dem Mittagessen ziehe ich mich für den Luxus einer Tasse Nespresso-Kaffee in meinen 15 m² grossen Container zurück. Das UNO-Personal darf aus Sicherheitsgründen nicht auf dem lokalen Markt einkaufen, und da es auf dem Gelände keine Einkaufsmöglichkeiten gibt, muss ich alles, was ich brauche, von Zahnpasta bis zu Nespresso-Kapseln, von zu Hause mitbringen.

Um 14:00 Uhr bin ich in meinem Büro. Zahllose E-Mails warten auf eine Antwort, und ich muss meinen Bericht schreiben. Gedi, ein Somali, kommt vorbei und teilt mir mit, dass ich meine von der UNO bereitgestellte Trinkwasserration in seinem Büro abholen kann. Trinkwasser ist das einzige, das wir vor Ort privat kaufen können. Vor dem Abendessen mache ich mich frisch und wechsele von der Uniform in meine zivilen Kleider. Da es draussen schon dunkel ist, nehme ich meine Taschenlampe mit, denn der Weg ist aus Sicherheitsgründen nicht beleuchtet. In der Kantine treffe ich Freunde, mit denen ich mich gerne unterhalte und informiere mich über arbeitsbezogene Angelegenheiten. Danach gehe ich zurück in mein Büro, wo ich mich meinem privaten Studium widme. Um 20:18 Uhr höre ich einen lauten Knall und spüre eine Erschütterung. Es kommt vor, dass befreundete Streitkräfte Schiessübungen durchführen, aber diesmal habe ich keine Vorwarnung über den Lautsprecher gehört. Um sicherzugehen, dass es kein Angriff war, rufe ich einen Kommandanten der kenianischen Verteidigungskräfte an. Er erklärt mir: «Keine Sorge, wir testen gerade das Verteidigungskonzept mit dem 105 mm Kampfpanzer.» Also arbeite ich noch ein bisschen weiter bis ich ins Bett gehe.

Homeoffice für die UNO-Hilfsmission in Somalia (UNSOM)

Als wegen COVID-19 weltweit Flughäfen und Landesgrenzen geschlossen wurden, war ich gerade im Heimaturlaub. Seit dem 21. März 2020 arbeite ich nun von zu Hause aus und kommuniziere per Video-Telefonkonferenz mit Kollegen und Ansprechpartnern auf der ganzen Welt, einschliesslich Somalia. Seither habe ich einen Entwurf für ein Gesetz über die Landespolizei von Jubaland sowie eine allgemeine Weisung zur Polizeiarbeit im Kontext von COVID-19 verfasst. Diese Dienstweisung hilft der Landespolizei von Jubaland sicherzustellen, dass die Polizisten bei der Ausübung ihrer Aufgaben gesund bleiben.

to finish the tour. He is concerned about locals standing nearby and talking on their mobile phones. Unfortunately, it is impossible to spot who might be a member of Al-Shabaab.

We reach the UN compound, where approximately 40 international UN staff, 30 AMISOM police officers, 70 international contractors and 200 AMISOM troops from Kenya and Ethiopia are stationed, before 11:00 am. After lunch, I retreat into my 20-foot container to enjoy the luxury of a cup of Nespresso coffee. For security reasons, it is prohibited for UN staff to visit the local market, and as there is no shopping facility in our compound, I have to bring everything I need, ranging from toothpaste to Nespresso capsules from home.

By 2:00 pm I am in my office. A flood of emails are waiting to be dealt with and I have to write my report. Gedi, a Somali national, pops by to inform me that I can collect my ration of drinking water, provided by the UN, from his office. Drinking water for private use is the only product we can purchase locally. Before going for dinner, I freshen up and change out of my uniform into civilian clothes. As it is already dark outside, I grab my torch. The way is not lit for security reasons. In the mess, I meet friends whom I enjoy talking to and we catch up on work related matters. After dinner, I head back to my office, where I spend time on my private studies.

At 8:18 pm I hear a loud bang and feel a tremble. It is not uncommon that friendly forces conduct live firing exercises of heavy weaponry, but I had not heard any advance warning over the speakers. To make sure it is not an attack by Al-Shabaab I call a Commander of the Kenyan Defence Forces, who explains, "Don't worry, we are practising our defence plans and are weapon testing a 105 mm main battle tank." I continue with my studies for a while before going to bed.

Telecommuting at the UN Assistance Mission in Somalia (UNSOM)

The lockdown of airports and closure of borders globally due to COVID-19 caught me while enjoying home leave. Since 21 March 2020, I have been working from home and communicate through video teleconferences with colleagues and counterparts all over the world, including Somalia. I have since drafted the Jubaland State Police Act and now have the more urgent task of drafting the Jubaland State Police General Order in Response to COVID-19. This document provides technical advice to the Jubaland State Police Service on how to stay healthy while performing their tasks.



Vor ihrem Einsatz als Explosive Ordnance Risk Education Spezialistin absolvierte Claudia Surer eine intensive sechsmontatige Ausbildung.

Avant de partir en mission en tant que spécialiste de la sensibilisation aux risques liés aux munitions explosives, Claudia Surer a suivi une formation intensive de six mois.

«Ich verspürte stets den Wunsch nach einer sinnstiftenden Tätigkeit»

«J'ai toujours ressenti le désir de trouver une activité qui ait du sens»

Deutsch

Text und Fotos Claudia Surer, Explosive Ordnance Risk Education Spezialistin für United Nations Mine Action Service (UNMAS), Westsahara

Seit März 2020 setzt sich Claudia Surer als Explosive Ordnance Risk Education Spezialistin zugunsten der Humanitären Minenräumung in der Westsahara ein. Sie schildert, wie es dazu kam, diese ungewöhnliche Tätigkeit auszuüben und wie ihr Alltag aussah, bevor die COVID-19-Krise auch ihr Einsatzgebiet erreichte.

Als Explosive Ordnance Risk Education (EORE) Spezialistin bin ich Teil eines internationalen Teams des United Nations Mine Action Service (UNMAS). Unser Büro befindet sich im Hauptquartier der UNO-Mission MINURSO in Laâyoune. Aktuell erarbeiten wir eine Strategie und deren Implementierung für die Sensibilisierung der Lokalbevölkerung gegenüber der Gefahr von Minen und anderen explosiven Kriegsmunitionsrückständen, wie zum Beispiel Streumunition. Unser Auftrag konzentriert sich dabei auf die Bevölkerung östlich des Berms¹ und auf das zivile und militärische MINURSO-Personal beidseitig des Berms.

Zusätzlich beauftragen und überwachen wir östlich des Berms die Firmen, welche im Auftrag der UNMAS die Minenfelder und mit Streumunition belasteten Gebiete räumen. Ich arbeite dabei mit dem Chief of Operations zusammen und begleite ihn auch bei seinen Besuchen der neun MINURSO-Teamsites. Dort stellen wir mit Refreshing-Referaten sicher, dass das militärische Personal auf dem aktuellen Stand betreffend explosiver Kriegsmunitionsrückstände ist. Wenn wir nicht im Feld unterwegs sind, arbeiten wir von Laâyoune aus. Dort koordinieren wir Sitzungen mit den unterschiedlichen Interessensgruppen, werten gemeinsam mit dem Datenspezialisten die Daten des Geo-Informationssystem (GIS) aus und bereiten unsere nächsten Feldeinsätze vor.

¹ Sandwall, der die Westsahara in einen westlichen, von Marokko verwalteten und einen östlichen, von der Frente POLISARIO kontrollierten Teil unterteilt.

Français

Texte et photos Claudia Surer, spécialiste de la sensibilisation aux risques liés aux munitions explosives au service du United Nations Mine Action Service (UNMAS), Sahara occidental

Depuis le mois de mars 2020, Claudia Surer exerce la fonction de spécialiste de la sensibilisation aux risques liés aux munitions explosives en faveur du déminage humanitaire dans le Sahara occidental. Elle raconte comment elle en est arrivée là et comment se déroulait sa vie quotidienne avant que la crise COVID-19 n'atteigne également sa zone de mission.

En ma qualité de spécialiste « Explosive Ordnance Risk Education » (EORE), je fais partie de l'équipe internationale du United Nations Mine Action Service (UNMAS). Notre bureau est logé dans le quartier général de la mission des Nations Unies MINURSO à Laâyoune. Actuellement, nous sommes en train d'élaborer une stratégie et sa mise en oeuvre pour la sensibilisation de la population locale pour les dangers des mines et autres restes explosifs de guerre, telles que les armes à sous-munition. Notre mandat se concentre sur la population à l'est du berm¹ et sur le personnel civil et militaire de la MINURSO des deux côtés du berm.

En plus, nous mandatons et surveillons les entreprises à l'est du berm qui, pour le compte de l'UNMAS, procèdent au déminage des champs de mine et des sites minés au moyen d'armes à sous-munition. Je travaille en équipe avec le chef des opérations et je l'accompagne lors de ses visites dans les neuf sites de la MINURSO. Au moyen d'exposés de rappel, nous nous assurons que le personnel militaire est à jour en ce qui concerne les restes explosifs de guerre. Quand nous ne sillonnons pas le pays, nous opérons à partir de Laâyoune. Nous coordonnons des réunions avec les différents groupes d'intérêt, nous évaluons les données du système d'informations géographiques (SIG) avec le concours du spécialiste informatique et préparons nos prochaines patrouilles sur le terrain.

¹ Mur de sable qui partage le Sahara occidental en une partie occidentale, administrée par le Maroc, et une partie orientale, contrôlée par le Front POLISARIO.

Unsere Tätigkeit ist sehr anspruchsvoll, da wir neben der Beauftragung und dem Controlling der technischen Minenräumung die bereits erwähnte übergeordnete Strategie entwickeln möchten, möglichst viele Menschen in ihrem alltäglichen Leben besser vor Minen zu schützen. Dies erscheint auf den ersten Blick simpel, die Vorgehensweise und Umsetzung ist jedoch schwierig, da die Kulturen eine unterschiedliche Lebensweise haben und individuell angesprochen werden müssen. In unserem Einsatzgebiet gibt es hauptsächlich nomadische Stämme, die auf ihren Wanderungen den Gefahren von Minen und explosiven Kriegsmunitionsrückständen ausgesetzt sind. Ihnen vorzuschreiben, welche Wege sie zu welchem Zeitpunkt zu wählen haben, oder dass sie nur in bestimmten Gebieten ihre Tiere weiden lassen können, wäre erstens nicht möglich und zweitens respektlos ihren Traditionen gegenüber. Folglich ist grosses Fingerspitzengefühl und Kreativität in der Erarbeitung einer entsprechenden Vorgehensweise gefragt.

Es ist eine spannende Erfahrung, in einem militärischen und internationalen Umfeld zu arbeiten. Durch meine Tätigkeit bei armasuisse Immobilien kam ich erstmals mit dem Kompetenzzentrum SWISSINT in Kontakt. Andere Kulturen, die Diplomatie und internationale Politik haben schon immer eine grosse Faszination auf mich ausgeübt und ich verspürte stets den Wunsch nach einer sinnstiftenden Tätigkeit, welche eine humanitäre Wertschöpfung generiert. Die Möglichkeit einer Entsendung im Bereich Humanitäre Minenräumung liess dieses Ziel, einen persönlichen Beitrag für die Friedensförderung zu leisten, in greifbare Nähe rücken.

Vor meinem Einsatz hatte ich eine intensive mehrmonatige Ausbildung im Bereich Kampfmittel und deren Beseitigung zu absolvieren, die grösstenteils beim Kommando KAMIR (Kampfmittelbeseitigung und Minenräumung) in Spiez stattfand. Neben vielen Stunden im Theoriesaal vernichteten wir unter professioneller Anleitung erste Blindgänger selbstständig. Zusätzlich besuchte ich gemeinsam mit den Explosive Ordnance Disposal (EOD) Anwärtern des Kommandos KAMIR den «Ammunition Basic Course». In diesem Kurs werden die Grundlagen der Munitionstechnik und -identifikation in englischer Sprache vermittelt. Wir eigneten uns vom Munitionsaufbau über die Funktionsweise und Wirkung der unterschiedlichen Munitionsarten bis hin zu deren Bestandteilen ein vertieftes Wissen an. Neben der Identifikation von Zünder und Wirkungsweise galt es auch stets, den Zustand der Munition zu bestimmen. Ob es sich bei der Munition um einen Blindgänger, einen Abschussversager oder um Fundmunition handelt, ist im Feld entscheidend.

Ich war unter 19 Kursteilnehmenden die einzige Frau, aber gestört hat mich das nie und ich denke meine Kameraden auch nicht. Besonders positiv in Erinnerung bleibt mir, dass wir uns als Team stets gegenseitig unterstützt und motiviert haben. Auch in der Mission erlebe ich keinen Unterschied, obwohl ich in einem militärischen Umfeld zivil unterwegs bin. Im Endeffekt arbeiten wir alle für die gleiche Mission.

Notre activité est extrêmement exigeante dans la mesure où, en plus des mandats et du contrôle du déminage technique, nous entendons développer la stratégie globale déjà mentionnée visant à protéger la population civile au mieux contre les dangers des mines dans leur vie quotidienne. À première vue, cela peut sembler simple, mais la procédure et la mise en œuvre sont difficiles en raison des différences entre les modes de vie des cultures respectives, qu'il faut aborder individuellement. Vivent principalement, dans notre zone d'activités, des tribus nomades qui sont exposées aux dangers des mines et des restes explosifs de guerre au cours de leurs migrations. Vouloir leur imposer quels itinéraires ils doivent suivre à quelle période de l'année ou leur prescrire les pâturages pour leurs chameaux serait impossible, d'autant plus que cela signifierait un manque de respect envers leurs traditions. Il importe donc de procéder avec beaucoup de doigté et de créativité dans le développement de solutions bien adaptées.

C'est une expérience passionnante de travailler dans un milieu militaire et international. Mon premier contact avec le Centre de compétences SWISSINT s'est établi alors que j'occupais mon poste précédent dans le secteur immobilier d'armasuisse. Les cultures étrangères, la diplomatie et la politique internationale m'ont toujours fascinée et j'ai de tout temps ressenti le désir de trouver une activité qui ait du sens et qui génère une valeur ajoutée sur le plan humanitaire. La possibilité d'effectuer une mission de déminage humanitaire m'a permis de réaliser mon objectif de contribuer personnellement à la promotion de la paix.

Avant de partir en mission, j'ai suivi une formation de plusieurs mois dans le domaine des munitions non explosées et du déminage, la majeure partie s'étant déroulée au commandement DEMUNEX (destruction de munitions non explosées et déminage) à Spiez. Outre de nombreuses heures passées dans la salle de théorie, nous avons eu l'occasion de détruire nous-mêmes nos premières munitions non explosées sous le contrôle de professionnels. Par ailleurs, j'ai suivi l'«Ammunition Basic Course» avec les candidats du DEMUNEX inscrits au cours «Explosive Ordnance Disposal (EOD)». Ce cours permet d'apprendre les bases de la technique et de l'identification des munitions en langue anglaise. Nous avons acquis une connaissance approfondie de la conception des munitions, du fonctionnement et des effets des différents types de munitions jusqu'à leurs composants. En plus de l'identification de l'allumeur et du mode d'action des munitions, il fallait toujours en définir l'état. Sur le terrain, il est en effet déterminant de savoir s'il s'agit de munitions non explosées, de ratés d'allumage ou de munitions trouvées.

J'étais la seule femme parmi dix-neuf participants. Cela ne m'a jamais gênée et je pense qu'il en a été de même pour mes camarades. Je me souviens aussi avec plaisir du fait que nous avons toujours fonctionné en équipe, nous soutenant et nous motivant les uns les autres. J'ai retrouvé la même atmosphère en mission, même si je suis la seule civile dans un environnement militaire. En fin de compte, notre mission à tous est la même.



Claudia Surer ist jeweils mit dabei, wenn der Chief of Operations die beauftragten Firmen im Feld periodisch überprüft, ob sie bei der Minenräumung die Sicherheitsvorgaben einhalten und die operativen Rahmenbedingungen erfüllen.

Claudia Surer accompagne habituellement le chef des opérations lors de ses visites périodiques des entreprises mandatées afin de contrôler si le déminage respecte les directives de sécurité et les conditions cadres opérationnelles.



Während seines zweijährigen Einsatzes übernahm Major Marchesi für 18 Monate ad interim die Funktion des stellvertretenden Chefs G5. Hier nimmt er mit dem Force Commander an einem Briefing teil.

Pendant sa mission de deux ans, le major Marchesi a occupé pendant dix-huit mois, à titre intérimaire, la fonction de chef adjoint du G5. Ici, il participe à un briefing avec le commandant de la Force.

«Man muss ein viel grösseres Bild mit langfristigen Perspektiven in Betracht ziehen»

«Il faut considérer un tableau sensiblement plus vaste avec des perspectives à long terme»

Deutsch

Text Sandra Stewart-Brutschin, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Major Flavio Marchesi, Stabsoffizier im Hauptquartier der UN Organization Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo (MONUSCO)

Fotos Major Flavio Marchesi

Sie waren als G5-Stabsoffizier in der Demokratischen Republik Kongo stationiert. Für welche Aufgaben waren Sie zuständig?

Das G5-Team ist hauptsächlich für die Planung aller Truppeneinsätze in der MONUSCO, welche 16 Bataillone mit mehr als 13 000 Soldaten umfasst, verantwortlich. Darunter fallen auch Operationen zum Schutz der Zivilbevölkerung, was eine der Hauptaufgaben des MONUSCO-Mandats ist. Ich persönlich beteiligte mich an den Vorbereitungen der Reorganisation aller Truppenverlegungen, nachdem die UNO eine Truppenreduzierung beschlossen hatte. Diese Aufgabe erforderte viel Koordination, eine detaillierte Zeitplanung sowie unzählige Meetings innerhalb der Mission und regelmässige Absprachen mit dem UNO-Hauptquartier in New York.

Worin lagen die Herausforderungen?

Die Arbeit in einem internationalen Umfeld verlangt eine flexible Mentalität und ein grosses Verständnis für die unterschiedlichen Standards der beteiligten Nationen. Auch wenn dies negativ klingen mag, so sind es doch meist die unterschiedlichen Ansätze und Doktrinen, die in den verschiedenen Ländern bei der Arbeit verwendet werden, die einem die Augen öffnen und andere Sichtweisen vermitteln, um das gemeinsame Ziel zu finden. Eine weitere grosse Herausforderung bestand darin, die richtigen Mittel und Fähigkeiten zum richtigen Zeitpunkt am richtigen Ort verfügbar zu haben. Der Aufwand, der betrieben werden musste, um die Logistik sicherzustellen, war zeitweise enorm. Da die Demokratische Republik Kongo 55 Mal grösser als die Schweiz ist, erfordern die Distanzen nicht nur eine aufwendige Koordination, sondern auch viel Zeit. So liegen die zwei Hauptquartiere in Kinshasa und Goma 1500 Kilometer oder zweieinhalb Flugstunden voneinander entfernt, und allein der Verantwortungsbereich der MONUSCO, grundsätzlich der Osten des Landes, ist mit 420 000 Quadratkilometern immer noch zehn Mal grösser als die Schweiz.

Was war Ihr erster Eindruck als Sie im Missionsgebiet eintrafen?

Die grosse Überraschung war für mich das Wetter. Ich leistete bereits mehrere Einsätze in Afrika, aber stets in sehr heissen Regionen. Goma, auf 1500 Meter an einem See gelegen und von Bergen umgeben, hat ein sehr angenehmes Klima. Ich war es nicht gewohnt, mich in Afrika wiederzufinden

Français

Texte Sandra Stewart-Brutschin, Communication SWISSINT, s'est entretenue avec le major Flavio Marchesi, officier d'état-major au QG de la Mission de l'ONU pour la stabilisation en République démocratique du Congo (MONUSCO)

Photos Major Flavio Marchesi

Vous avez été stationné en tant qu'officier d'état-major G5 dans la République démocratique du Congo. Quelles tâches vous y a-t-on confiées?

L'équipe G5 est avant tout responsable de la planification de tous les engagements de troupes dans la MONUSCO, qui comprend 16 bataillons et plus de 13 000 soldats. Cette tâche comprend aussi les opérations pour la protection de la population civile, une des tâches principales du mandat de la MONUSCO. En ce qui me concerne, j'ai participé aux préparatifs de la réorganisation de tous les mouvements de troupes, une fois que les Nations Unies avaient décidé une réduction de l'effectif. Cette tâche a exigé une coordination très poussée, une planification temporelle très serrée et d'innombrables réunions au sein de la mission ainsi que des entretiens de coordination réguliers avec le siège des Nations Unies à New York.

Quels étaient les défis à relever?

Travailler dans un environnement international exige de la souplesse intellectuelle et une grande sensibilité pour les normes divergentes des différentes nations. Même si cela peut sembler négatif, ce sont généralement les différentes approches et doctrines utilisées dans les différents pays dans leur travail qui vous ouvrent les yeux et vous donnent des perspectives différentes pour trouver l'objectif commun. Un autre défi important consistait à faire en sorte de disposer des moyens et des capacités appropriées au bon moment et au bon endroit. Les efforts pour assurer la logistique atteignaient parfois de véritables sommets. La République démocratique du Congo étant cinquante-cinq fois plus grande que la Suisse, les transports exigent non seulement une coordination minutieuse, mais aussi beaucoup de temps. Ainsi, par exemple, les deux quartiers généraux de Kinshasa et de Goma sont distants de 1500 kilomètres l'un de l'autre, ce qui représente deux heures et demie de vol. Rien que le secteur de responsabilité de la MONUSCO, soit l'équivalent de la partie orientale du pays, est dix fois plus étendu que la Suisse avec ses 420 000 km carrés.

Quelle a été votre première impression en arrivant à pied d'œuvre?

La plus grosse surprise a été la météo. J'ai déjà fait plusieurs missions en Afrique, mais toujours dans des régions très chaudes. Goma, située à 1500

und nicht gezwungen zu sein, die Klimaanlage zum Schlafen einzuschalten. Ich schätze es auch, dass ich in einer Wohnung leben kann und nicht wie bei meinen anderen Einsätzen in einem Container untergebracht bin.

Gibt es Unterschiede zwischen Ihren diversen Einsätzen?

Es war meine erste UNO-Mission als Stabsoffizier. Die Arbeit in einem Hauptquartier unterschied sich stark von meinen bisherigen Einsätzen als Militärbeobachter oder Verbindungsoffizier, wo ich mehrheitlich unterwegs war und regelmässig Kontakt mit der Zivilbevölkerung hatte. Als Stabsoffizier war ich hauptsächlich im Büro tätig und hatte täglich mit dem Force Commander und allen Akteuren der Missionsleitung zu tun. Anders gesagt: In der Funktion eines Stabsoffiziers ist man dem Druck ausgesetzt, stets die richtigen Informationen an die richtigen Leute zu liefern. Als Militärbeobachter oder Verbindungsoffizier im Feld muss man wachsam sein, um situativ korrekt zu reagieren und mögliche Gefahren rechtzeitig zu erkennen.

Ist Ihnen ein Erlebnis besonders in Erinnerung geblieben?

Ich erlebte den Ausbruch des Ebola-Virus, der die Mission bei ihren Bemühungen, ihr Mandat bestmöglich zu erfüllen, vor noch grössere Herausforderungen stellte. Von Anfang an war ich an der Planung zur Unterstützung der medizinischen und logistischen Reaktion im Kampf gegen das Virus beteiligt. Dazu musste ich an verschiedene Orte reisen und Beurteilungen durchführen, um dem Force Commander die Informationen zu liefern, die er für seine Entscheidungsfindung benötigte.

Welche Erfahrungen nehmen Sie aus Ihrem Einsatz mit nach Hause?

Ich hatte mit Leuten auf unterschiedlichen Ebenen in der Mission und im UNO-Hauptquartier zu tun und realisierte, wie viele Faktoren selbst die einfachsten Entscheidungen oder Situationen beeinflussen können. Das war für mich ein Augenöffner und es wurde mir bewusst, dass manchmal ein viel grösseres Bild mit mittel- oder langfristigen Perspektiven in Betracht gezogen werden muss. Eine weitere wichtige Erfahrung war, dass eine Krise wie der Ebola-Ausbruch das verantwortungsvolle Verhalten jeder einzelnen Person erfordert: keine sozialen Kontakte, Überwachung aller Bewegungen, Selbsthygiene, strenge medizinische Protokolle und regelmäßige Kontrollen der Körpertemperatur. Nur so ist es den medizinischen Einsatzteams möglich, positive Ergebnisse im Kampf gegen das Ebola-Virus zu erzielen. Speziell ist, dass ich nach dem Verlassen eines Gebietes, wo Malaria, Cholera und Ebola wüten, nun dieselben Vorsichtsmassnahmen in der Schweiz wegen des Virus COVID-19 erlebe.

Was haben Sie als Nächstes vor?

Ich werde für ein Jahr eine Pause geniessen und mich dann auf meinen nächsten Einsatz vorbereiten.

mètres d'altitude au bord d'un lac et entourée de montagnes, bénéficie d'un climat fort agréable. Je n'étais pas habitué à me retrouver en Afrique sans être obligé d'enclencher la climatisation pour dormir. J'apprécie aussi l'agrément de pouvoir être logé dans une maison et de ne pas être contraint d'habiter dans un conteneur comme lors de mes autres missions.

Y a-t-il des différences entre vos différentes missions?

C'était ma première mission pour les Nations Unies en tant qu'officier d'état-major. Le travail dans un quartier général diffère sensiblement de mes missions précédentes en tant qu'observateur militaire ou officier de liaison où je me déplaçais la plupart du temps et où j'étais en contact étroit avec la population civile. En tant qu'officier d'état-major, j'effectuais mon travail en majeure partie dans un bureau, et mes tâches me faisaient fréquenter quotidiennement le commandant de la Force ainsi que tous les autres acteurs de la conduite de la mission. En d'autres termes: un officier d'état-major est exposé à la pression qui consiste à fournir en permanence les bonnes informations aux destinataires spécifiques. L'observateur militaire ou l'officier de liaison sur le terrain doit être sur le qui-vive afin de pouvoir réagir correctement en fonction de la situation et déceler les dangers possibles en temps voulu.

Y a-t-il une expérience qui vous reste gravée plus particulièrement dans la mémoire?

J'ai vécu l'apparition du virus Ebola, qui a posé à la mission des défis encore plus importants dans ses efforts pour remplir son mandat au mieux de ses capacités. J'ai participé dès le début à la planification du soutien de la réaction médicale et logistique dans la lutte contre le virus. Pour ce faire, je devais me rendre dans différents lieux et procéder à des évaluations afin de fournir au commandant de la Force les informations dont il avait besoin pour prendre des décisions.

Quelles sont les expériences qui vous resteront une fois de retour au pays?

J'ai eu affaire à des personnes à différents niveaux de la mission et au siège des Nations Unies et j'ai réalisé combien de facteurs peuvent influencer sur les décisions et les situations même les plus simples. Cela m'a ouvert les yeux et je me suis rendu compte qu'il faut parfois considérer un tableau beaucoup plus vaste avec des perspectives à moyen ou long terme. Une autre expérience importante a été de voir à quel point une crise comme l'épidémie d'Ebola exige un comportement responsable de la part de chaque individu: pas de contacts sociaux, surveillance de tous les mouvements, hygiène personnelle, protocoles médicaux rigoureux et contrôle régulier de la température corporelle. C'est à cette seule condition qu'il est possible aux équipes d'intervention médicale d'obtenir des résultats positifs dans la lutte contre le virus Ebola. Ce qui est particulier, c'est qu'après avoir quitté une région où sévissent la malaria, le choléra et le virus Ebola, je me retrouve en Suisse dans une situation où les mêmes mesures de précaution doivent être prises – à cause du virus COVID-19.

Quels sont vos plans à court terme?

Je vais m'offrir une pause d'un an, puis je me préparerai pour ma prochaine mission.



Als Teilnehmer eines Field Assessment Teams besucht Major Marchesi (2.v.l.) ein Camp, um zu überprüfen, ob die verschiedenen Kräfte richtig genutzt werden oder ob andere Truppen mit anderen Aufträgen dorthin geschickt werden müssen.

En tant que membre d'une équipe d'évaluation sur le terrain, le major Marchesi (2^e depuis la gauche) visite un camp pour contrôler si les différents moyens sont utilisés correctement ou s'il faut envoyer d'autres troupes avec d'autres mandats.



Im Swiss House wohnt Major Marchesi zusammen mit drei weiteren Schweizern.

Dans la « Swiss House », le major Marchesi cohabite avec trois autres Suisses.



Oberst Robert Tischhauser wird per 1. Juli 2020 der neue Kommandant des Ausbildungszentrums SWISSINT und des Waffenplatzes Wil.



Neuer Kommandant Ausbildungszentrum SWISSINT und Waffenplatz Wil bei Stans-Oberdorf

Per 1. Juli 2020 übernimmt Oberst Robert Tischhauser als Nachfolger von Oberst i GSt Hubert Bittel die Führung des Ausbildungszentrums SWISSINT und des Waffenplatzes Wil. Er ist, seit das Kompetenzzentrum SWISSINT in Nidwalden stationiert ist, in Ennetbürgen wohnhaft und kennt den Waffenplatz Wil bestens, war er doch hier bereits von 2003 bis Ende 2015 in verschiedenen Funktionen tätig. Zuletzt als Stellvertreter des Kommandanten des Ausbildungszentrums SWISSINT und des Waffenplatzes Wil. Oberst Tischhauser verfügt über ein fundiertes Wissen und eine breitgefächerte Erfahrung in der militärischen Friedensförderung: Er leistete mehrere friedensfördernde Einsätze im Kosovo, in Bosnien-Herzegowina, in der Demokratischen Republik Kongo, im Nahen Osten und in Afghanistan, liess diese Einsatzerfahrung in die Ausbildung der angehenden Peacekeeper einfließen und verschaffte sich mit Dienstreisen in die verschiedenen Missionen persönlich einen Überblick über die Situation vor Ort. Auch hat Oberst Robert Tischhauser eine breite Palette von internationalen Ausbildungen im Ausland besucht.

Évaluation d'un nouveau site de formation UN TPP au Maroc

Dès lors que l'International Peace Support Training Center à Nairobi (Kenya) s'est révélé propice comme site de formation pour les cours en langue anglaise dans le domaine du UN TPP (United Nations Triangular Partnership Project), les Nations Unies cherchent maintenant un site de formation possible pour les cours en langue française dans la partie nord-ouest de l'Afrique. Au printemps dernier, la ville de Kénitra, sur les rives de l'Atlantique, avait déjà abrité le cours pilote d'un « Cours Formation des Formateurs ». La ville accueille déjà le « Centre d'Instruction du Génie » ainsi que l'« Unité de secours et du sauvetage » de l'Armée marocaine.

L'Armée suisse a participé à l'évaluation du nouveau site de formation en déléguant un spécialiste en tant qu'observateur. Le cours pilote en langue française d'une durée de huit semaines, qui a accueilli trente participants provenant de six pays, du soldat à l'officier, s'est déroulé avec succès. Pour l'instant, il n'a pas encore été décidé si et comment les choses vont continuer à Kénitra.

Zwischenbericht zum 4. Nationalen Aktionsplan 1325

Im Jahr 2020 feiert die UNO-Sicherheitsratsresolution 1325 zu «Frauen, Frieden und Sicherheit» ihr 20-jähriges Jubiläum. Diese fordert, dass Frauen auf allen Ebenen gleichberechtigt und wirkungsvoll in die Konfliktprävention, Friedensprozesse und Sicherheitspolitik einbezogen werden. Die Schweiz setzt bereits den 4. Nationalen Aktionsplan (2018–2022) um und übernimmt im 2021 zusammen mit Südafrika den jährlich rotierenden Vorsitz des Women, Peace and Security-Focal Point Network (WPS-FPN). Dazu sind eine internationale Konferenz in Genf sowie eine Veranstaltung in New York am Rande der UNO-Generalversammlung 2021 geplant.

4. Nationaler Aktionsplan 1325: bit.ly/2yPkpml

Bericht über die Umsetzung: bit.ly/3bsawJo

Expositions photographiques sur les armes à sous-munitions

Les armes à sous-munitions mutilent et tuent de manière indiscriminée pendant et après les hostilités. Pour ces raisons, la Convention sur les armes à sous-munitions (CCM) interdit l'emploi, la production, le transfert et le stockage de ces armes. En 2020, la Suisse exerce la présidence de la 2^e Conférence d'examen de la CCM. Afin de sensibiliser le grand public aux objectifs de cette Convention ainsi que sur l'impact humanitaire et sur le long terme de l'utilisation de ces armes, la Suisse, en collaboration avec le GICHD, organise une exposition photographique :

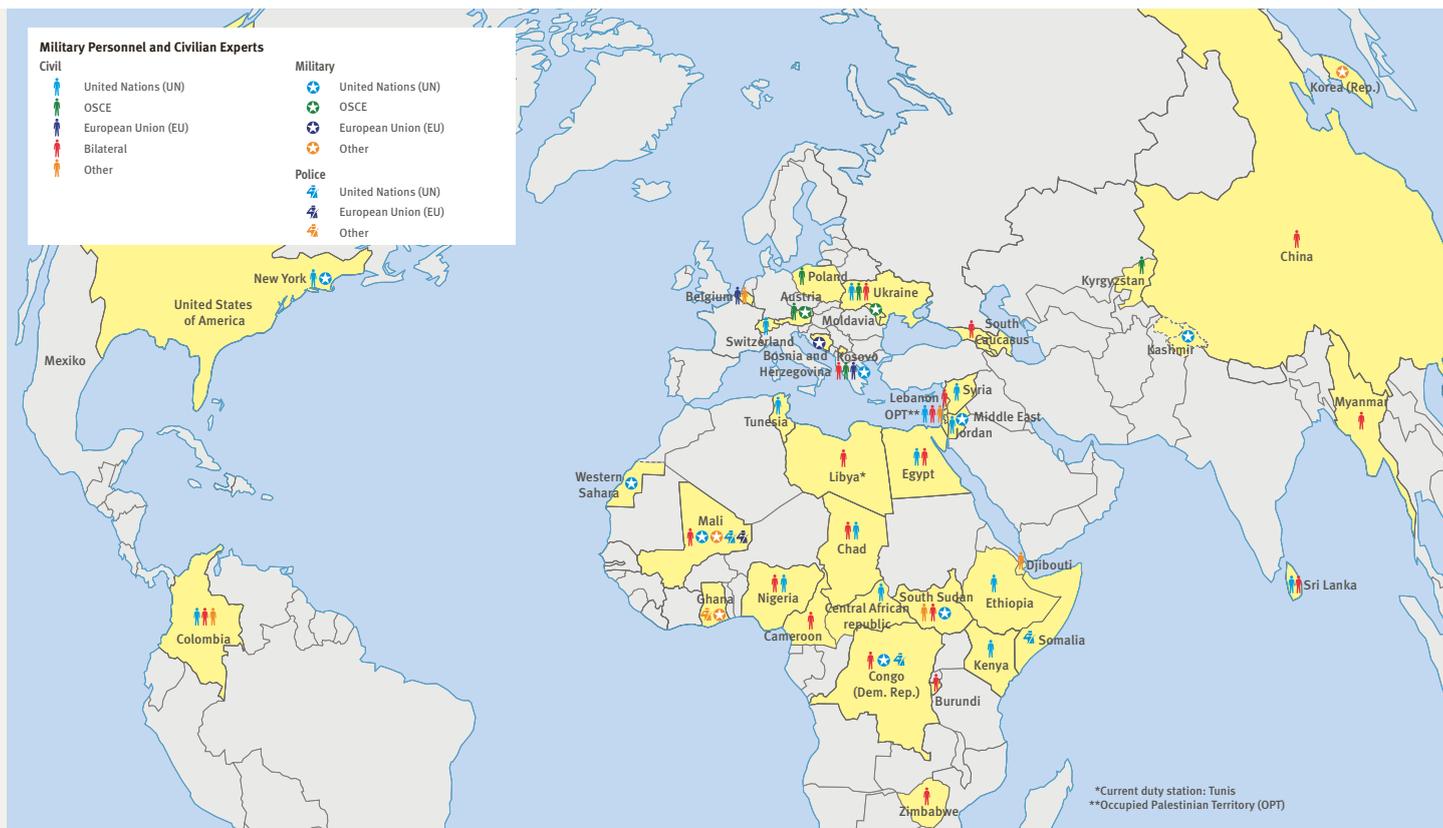
- Genève, Parc des Bastions, du 17 au 31 août 2020 ;
- Berne, Waisenhausplatz, du 1^{er} au 14 septembre 2020 ;
- Lugano, Rivetta Tell, du 1^{er} au 19 octobre 2020
- Lausanne, du 2 au 28 novembre 2020 (lieu à définir).

Weiterführung der SWISSCOY

Mitte Juni haben während der Sommersession des Parlaments sowohl National- als auch Ständerat über die Weiterführung des Mandats der SWISSCOY in der multinationalen Kosovo Force (KFOR) befunden und die Fortführung des friedensfördernden Einsatzes der Schweizer Armee im Kosovo bis Ende 2023 entschieden. Wie vom Bundesrat empfohlen, wurde ebenfalls die Aufstockung des Kontingents von aktuell 165 auf 195 Armeeangehörige bewilligt. Dieser Entscheid wird mit dem SWISSCOY-Kontingents 44 mit Einsatzbeginn im April 2021 umgesetzt. Die zusätzlichen Positionen werden mit Armeeangehörigen in den Bereichen Bewegungsfreiheit (Pioniere), in den Liaison and Monitoring Teams (LMT) sowie mit Staboffiziersfunktionen im KFOR-Hauptquartier besetzt.

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1st June 2020



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	7	UNODC: JPO (1); OSCE: Experts (3), Chief Operation Room (1), Support Officer (1), Senior Advisor to the Director CPC (1)
Belgium, Brussels	3	EU EEAS: Expert (1); NATO: Expert (2)
Bosnia and Herzegovina	26	EUFOR Althea: LOT & MITT (max. 26)
Burundi	1	Bilateral: HSA
Cameroon	1	Bilateral: Expert
Central African Republic	1	UNDP: Expert
Chad	2	UNRCO: UNYV (1); Bilateral: Expert (1)
China	1	Bilateral: HSA
Colombia	5	UN OHCHR: UNYV (1); UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1); OAS/MAPP: Experts (2)
Congo (Dem. Rep.)	13	MONUSCO: Staff Officers (2), UNMAS (5), UNPOL (5); Bilateral: HSA (1)
Djibouti, Djibouti	1	IGAD: Expert
Egypt	2	IOM: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Ethiopia	2	UN OHCHR: JPO (1); UNDP: Expert (1)
Ghana	3	KAIPTC: Course Director (1), Head of TED (1), Digital Communications/Website Management Officer (1)
Jordan	1	IOM: UNYV
Kashmir	3	UNMOGIP: Military Observers
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers
Kenya, Nairobi	1	UNSR Great Lakes: JPO
Kosovo	167	KFOR/SWISSCOY (max. 165); EULEX: Expert (1); Bilateral HSA (1)
Kyrgyzstan	1	OSCE: HoM
Lebanon	1	Bilateral: HSA
Libya	1	Bilateral: HSA*
Mali, Sahel	13	MINUSMA: Staff Officers (5), HTA (2), UNMAS (1), UNPOL (1); EUCAP Sahel: CIVPOL (2); Bilateral: HSA (1); EMP Bamako Course Director (1)

Country/Region	Total	Function
Middle East (Israel, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	12	UNTSO: Military Observers
Moldavia	1	OSCE: PSSM
Myanmar	1	Bilateral: HSA
Nigeria	3	UNDP: UNYV (1); UNRCO: UNYV (1); Bilateral: Expert (1)
Occupied Palestinian Territory**	1	Bilateral: HSA
Poland, Warsaw	1	ODIHR: Expert
Somalia	1	UNSOM: UNPOL
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	1	Bilateral: HSA
South Sudan	5	UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2); Bilateral: HSA (1); RJMEC: Expert (1)
Sri Lanka	1	Bilateral: HSA
Switzerland, Geneva	5	UN OHCHR: JPO (4); Bilateral: Expert (1)
Syria	1	UNDP: Expert
Tunisia	1	UNRCO: UNYV
Ukraine	9	UN OHCHR: UNYV (1); OSCE-TCG: Expert (1); OSCE-SMM: Experts (6); Bilateral: HSA (1)
United States of America, New York	9	UN DPO: (1); UN DPPA: JPO (1); UNODA: JPO (1); UN OCHA: JPO (1); UNOCT (1); UNOPS: Strategic Procurement Analyst (1), DDR Training Officer (1); UN OSRSG-CAAC: JPO (1); UN OHCHR: JPO (1)
Western Sahara	5	MINURSO: Military Observers (2); UNMAS (3)
Zimbabwe	1	Bilateral: HSA
Total	319	Missions

* Current duty station: Tunis ** Occupied Palestinian Territory (OPT)

Functions

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **CIVPOL** = Civilian Police Expert; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **HTA** = Human Terrain Analyst; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MITT** = Mobile Training Team; **PSSM** = Physical Security and Stockpile Management; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

Missions

CPC = Conflict Prevention Centre; **EMPABB** = École de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye; **EUCAP** = European Union Capacity Building Sahel Mali; **EULEX** = EU Rule of Law Mission in Kosovo; **EU EEAS** = EU European External Action Service; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **IGAD** = Intergovernmental Authority on Development (IGAD); **IOM** = International Organization for Migration; **KAIPTC** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MINUSMA** = UN Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **ODIHR** = Office for Democratic Institution and Human Rights; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **SMM** = Special Monitoring Mission to Ukraine; **TCG** = Trilateral Contact Group; **RJMEC** = Reconstituted Joint Monitoring and Evaluation Commission; **UN** = United Nations; **UN DPO** = United Nations Department of Peace Operations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN OSRSG-CAAC** = UN Office of the Special Representative for Children and Armed Conflict; **UN TPP** = UN Triangular Partnership Project; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNODA** = UN Office for Disarmament Affairs; **UNOCT** = UN Office of Counter-Terrorism; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNRCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UNSR Great Lakes** = UN Special Representative Great Lakes; **UNSOM** = UN Assistance Mission in Somalia; **UNTSO** = United Nations Truce Supervision Organization in the Middle East.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Department
für auswärtige Angelegenheiten EDA
Politische Direktion PD
Abteilung Menschliche Sicherheit



© OSCE/Cliff Volpe

Einsatz in der zivilen Friedensförderung

Seit 1989 stellt die Schweiz internationalen Organisationen Expertinnen und Experten im Bereich der zivilen Friedens- und Menschenrechtsförderung zu Verfügung. Expertinnen und Experten werden nach Bedarf für befristete zivile Friedensprojekte zur Verfügung gestellt, etwa als Wahlbeobachter, Polizeiberater oder Spezialistinnen in Bereichen Verfassungsfragen, Mediation, Rechtsstaatlichkeit, Menschenrechte und humanitäres Recht.

Die Vereinten Nationen (UNO), die Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa (OSZE) und die Europäische Union (EU) sind die wichtigsten Partnerorganisationen. Die Expertinnen und Experten kommen in den Zentralen oder im Feld zum Einsatz.

Für Einsätze in der OSZE Sonderbeobachtungsmission in der Ukraine werden fortlaufend neue Personen rekrutiert. Interessieren Sie sich dafür? Dann informieren wir Sie gerne per E-Mail (bitte E-Mail an: pd-ams-expertenpool@eda.admin.ch).

Stellenangebote: www.eda.admin.ch/expertenpool expertenpool

P.P.
CH-3003 Bern

Bestellcoupon/Adressänderung

Bulletin de commande/changement d'adresse

Tagliando d'ordinazione/cambiamento dell'indirizzo

- Ich abonniere den **SWISS PEACE SUPPORTER** (kostenlos)
- Je m'abonne au **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuit)
- Ordino la rivista **SWISS PEACE SUPPORTER** (gratuita)

- Ich bestelle
- Je commande
- Ordino

_____ Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum SWISSINT – Armeeauftrag Friedensförderung»

_____ Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»

_____ Ex. Broschüre «Botschaft zur internationalen Zusammenarbeit der Schweiz 2017–2020: Das Wichtigste in Kürze»

- Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento
- Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo

Angaben alt/Anciennes coordonnées/Vecchi dati

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome

Strasse/Rue/Via

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località

E-Mail

Telefon/Téléphone/Telefono

Angaben neu/Nouvelles coordonnées/Nuovi dati

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome

Strasse/Rue/Via

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località

E-Mail

Telefon/Téléphone/Telefono

Einsenden an/Envoyer à/Inviare a:
BBL, Warengruppe Publikationen, Fellerstrasse 21, CH-3003 Bern
stammdaten@bbl.admin.ch



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra
Swiss Confederation

SWISS
PEACE SUPPORTER